

Le Père

LDC 1 - 2.1. Premier excès d'Amour.

Dans une méditation, j'avais choisi d'aller au Paradis par la pensée.
Je m'imaginai la Très Sainte Trinité dans un concile décisif,
planifiant de racheter la race humaine tombée dans la plus sordide misère,
de laquelle, sans l'action divine, elle ne serait jamais capable de se relever,
pour parvenir à une vie nouvelle d'absolue liberté.

J'ai ensuite vu **le Père** prenant la décision
-d'envoyer son Fils Unique sur la terre,
-celui-ci acquiesçant au désir du Père, et
-le Saint-Esprit accordant son plein accord
le tout pour le salut des hommes.

Tout mon être s'émerveillait d'un si grand mystère
-d'Amour réciproque entre les Personnes Divines,
-un Amour formidable
liant entre elles les Personnes Divines et s'irradiant sur les hommes.

Je considérai ensuite l'ingratitude de ceux-ci, rendant inopérant un si grand
Amour. Je serais restée dans cet état toute la journée, plutôt que pendant juste
une heure, si Jésus ne m'avait pas fait entendre une voix intérieure me disant:

LDC 1 - 29. Quiconque le veut, peut revenir à moi à travers les Sacrements.

«Quiconque le veut, peut revenir à moi à travers les sacrements.
Aux uns je donnerai des consolations, à d'autres la force:
Je prierai le Père pour qu'il leur pardonne.
J'en enrichis quelques-uns.
Je me marie à d'autres.
Je reste vigilant pour tous.
Je défends ceux qui veulent être défendus.
Je divinise tous ceux qui veulent être divinisés.

J'accompagne ceux qui veulent de la compagnie.
Je pleure pour l'imprudent et l'insouciant.

Je me maintiens en adoration perpétuelle
- pour que l'harmonie universelle soit ramenée sur la terre et
- pour qu'y soit accompli le dessein divin suprême,
qui est **l'absolue glorification du Père**
- dans le parfait hommage qui lui est dû,
- mais qui ne lui est pas donné par toutes les créatures.

Pour cela, Je vis ma Vie Sacramentelle.

LDC-1 -100. Renouveau au Ciel du mariage mystique de Luisa en présence de la Très Sainte Trinité.
--

Ce doux discours de Jésus imprégna dans mon âme les vérités qu'il m'enseignait. Et j'étais plus que jamais excitée du désir ardent de devenir totalement sienne, en accord avec sa Volonté.

Il revint et, en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, il m'attira hors de moi-même.

Mon âme suivit la charmante attirance de son Amour.
A ses côtés, elle surmonta toutes les difficultés en traversant les cieux.

Sans même avoir remarqué qu'elle avait quitté la terre, mon âme se trouva en Paradis,
- en présence de **la Très Sainte Trinité** et de toute la Cour céleste,
- pour le renouvellement du mariage mystique entre Jésus et mon âme, lequel avait déjà été célébré sur la terre
au jour de la Pureté de la Vierge Marie, en présence de Marie elle-même qui, avec sainte Catherine, assistaient à cette première célébration.

Onze mois plus tard, en la fête de la Nativité de la Très Sainte Vierge (12), Jésus voulait pour ce mariage la sanction des trois Personnes Divines.

Il présenta un anneau de trois pierres précieuses
-- une blanche, une rouge et une verte --
Il le donna au Père qui bénit cet anneau et le redonna à son Fils.
Le Saint-Esprit tint ma main droite, et Jésus plaça l'anneau à mon annulaire.

À ce moment,
- l'une après l'autre,
- les trois Personnes Divines me donnèrent le baiser ainsi qu'une bénédiction particulière.

Comment décrire la confusion que je ressentis quand je me suis trouvée en présence de la Très Sainte Trinité pour cette cérémonie.

Je peux seulement dire que
- de me trouver devant la Trinité et tomber face contre terre
fut pour moi un seul et même geste.

Je serais restée prosternée de cette manière indéfiniment
si Jésus, l'Époux de mon âme, ne m'avait pas encouragée
à me relever et à rester debout en leur Présence.

Mon cœur ressentit
une grande jubilation, et en même temps une crainte respectueuse
devant une telle majesté,
-au milieu de cette Lumière éternelle
émanant de l'Essence et de la Sainteté de Dieu,
le Père, le Fils, et le Saint-Esprit.

Le langage humain, parlé ou écrit, est incapable de faire comprendre
toutes les impressions divines qui touchèrent mon âme à ce moment.

Tome 2

LDC 2- 8 août 1899 - La lumière de la Vérité met de l'ordre dans l'âme.

...Ensuite, Jésus pria le Père pour moi en disant:
«Père très saint, Je te prie pour cette âme.
Fais qu'elle accomplisse parfaitement notre très sainte Volonté en tout.
Fais, ô adorable Père, que ses actions soient conformes aux miennes,
sans aucune distinction, afin que Je puisse réaliser en elle mes desseins.»

Comment décrire la Force qui s'est infusée en moi à la suite de cette prière de Jésus?

Mon âme fut revêtue d'une telle Force que je me sentais capable d'endurer mille martyres pour accomplir la très sainte Volonté de Dieu, si elle me le demandait.

Que soit remercié à jamais le Seigneur, toujours si miséricordieux envers la pauvre pécheresse que je suis!

LDC2 - 9 septembre 1899 – L'âme est un temple vivant pour Dieu.

Il me serra fortement contre lui en disant:

«Comme tu es belle!

Tu es ma colombe, ma demeure bien-aimée, mon temple vivant
où Je me plais d'habiter **avec le Père** et le Saint-Esprit.

Ta soif continuelle de Moi me console
des offenses continuelles que je reçois des créatures.

Sache que l'amour que J'ai pour toi est si grand que Je dois partiellement le
cacher pour que tu ne perdes pas la raison et ne meures pas.

En effet, si Je te manifestais complètement mon amour,
-non seulement tu perdrais la raison,
-mais tu ne pourrais plus vivre.

Ta faible nature serait consumée par les flammes de cet amour. «

Tome 3

LDC3 - 26 novembre 1899 - Je me réjouis beaucoup de la manière dont tu souffres. Jésus me fit comprendre qu'Il voulait que je confesse mes péchés.

Pour me rendre plus heureuse, Jésus déchira mon cœur, le prit dans ses Mains.
Avec la même lance,
-Il le coupa au milieu et
-Il y trouva **une croix très blanche et resplendissante.**

La prenant dans ses Mains, Il se réjouit grandement et *Il me dit.*

«**L'amour et la pureté avec lesquels tu as souffert ont produit cette croix.**
Je me réjouis beaucoup de la manière dont tu souffres.
Non seulement Moi, mais **aussi le Père** et le Saint-Esprit.»

En un instant, j'ai vu les trois Personnes divines
qui, m'entourant, se réjouissaient en regardant cette croix.

Mais je me suis plainte en disant:

«Grand Dieu, ma souffrance est trop petite.

Je ne suis pas contente avec seulement la croix,
je veux aussi les épines et les clous.

Si je ne les mérite pas parce que je suis indigne et pécheresse,
vous pouvez certainement me donner les dispositions pour que je les mérite.»

M'envoyant un rayon de lumière intellectuelle, Jésus me fit comprendre qu'Il voulait *que je confesse mes péchés*.
Je me suis sentie presque anéantie devant les trois Personnes divines.
Mais l'Humanité de Notre-Seigneur infusa en moi la confiance.

Me tournant vers lui, j'ai dit le confiteor puis j'ai commencé à confesser de mes péchés. Comme je me trouvais toute plongée dans mes misères, une voix vint du milieu d'eux et me dit:
«Nous te pardonnons. Ne pêche plus.»

J'ai cru que j'allais recevoir l'absolution de Notre-Seigneur .
Mais, le moment venu, il disparut.
Un peu plus tard, Il revint sous la forme du Crucifié
et Il partagea avec moi les douleurs de la Croix.

LDC3 - 22 décembre 1899 - «Je t'attire de trois manières pour que tu m'aimes: par mes bienfaits, par mon attraction et par la persuasion.»

II. La deuxième fois qu'il est venu, Il m'a dit:

Je me manifeste aux âmes à travers
- la Puissance,
- les Nouvelles, et
- l'Amour.

1. **La Puissance est le Père Créateur.**
2. **Les Nouvelles sont la Parole.**
3. **l'Amour est le Saint-Esprit.»**

1. Il me semble que, par **sa Puissance**, Dieu se manifeste à l'âme à travers toute la Création.

La Toute-Puissance de Dieu se manifeste à travers tous les êtres.

Le ciel, les étoiles et tous les autres êtres nous parlent

-d'un Être suprême, d'un Être incréé et de sa Toute-Puissance.

Le plus savant des hommes, avec toute sa science, ne peut même pas créer un vil rat.

Et cela nous dit qu'il doit y avoir un Être incréé, un Être très puissant, qui a créé, qui a donné la vie et qui soutient tous les êtres.

Oh! Comme tout l'univers nous manifeste, en notes claires et en lettres indélébiles, **Dieu et sa Toute-Puissance!**

Celui qui ne le voit pas est aveugle, et aveugle volontaire.

LDC3 - 25 décembre 1899 - À partir du moment de ma naissance, mon Cœur a toujours été offert en sacrifice pour glorifier le Père, pour la conversion des pécheurs et pour les personnes qui m'entouraient et qui étaient mes plus fidèles compagnons dans mes douleurs. »

Après que je l'eus réchauffé autant que je le pouvais,
-ses Lèvres pourpres,
mon tendre petit Bébé me dit:

**«Me promets-tu d'être toujours une victime par amour pour Moi,
comme Je le suis par amour pour toi?»**

Je lui répondis: «Oui mon petit Trésor, je te le promets.»

Il poursuivit:

«Je ne suis pas satisfait de seulement ta parole,
Je veux un serment et une signature avec ton sang.»
Alors je lui dis: «Si l'obéissance le veut, je le ferai. »

Il sembla tout content et *poursuivit:*

«À partir du moment de ma naissance, mon Cœur a toujours été offert en sacrifice

*- pour glorifier le Père,
- pour la conversion des pécheurs et
- pour les personnes
qui m'entouraient et
qui étaient mes plus fidèles compagnons dans mes douleurs.*

*Ainsi, je veux que ton cœur soit continuellement dans cette attitude,
en sacrifice à ces trois fins.»*

LDC3 - 3 mai 1900 - Si le Seigneur n'envoyait pas de croix sur la terre, Il serait comme le père qui n'a pas d'amour pour ses enfants...

Ce matin, je me suis trouvée hors de mon corps et j'ai vu les cieux parsemés de croix:

des petites, des moyennes et des grandes.
Les plus grandes donnaient plus de lumière.

C'était très beau de voir tant de croix,
-plus resplendissantes que le soleil,
-ornant le firmament.

Après cela, il me sembla que les cieux s'ouvrirent.
On y voyait et entendait la fête qui avait été préparée par les bienheureux en l'honneur de la Croix.
Ceux qui avaient souffert davantage étaient les plus célébrés en ce jour.
On distinguait d'une façon spéciale les martyrs ainsi que ceux qui avaient souffert secrètement (les âmes victimes).
En ce séjour béni, la Croix et ceux qui avaient souffert le plus étaient particulièrement honorés.

Pendant que je voyais cela, une voix résonnait au plus haut des cieux et disait:

«Si le Seigneur n'envoyait pas de croix sur la terre, il serait comme le père
-qui n'a pas d'amour pour ses enfants et
-qui, plutôt que de les vouloir honorés et riches, les veut déshonorés et pauvres.»

Le reste de ce que j'ai vu de cette fête, je n'ai pas de mots pour l'exprimer.
Je le sens en moi, mais je ne sais pas comment l'exprimer. Ainsi donc, je me tais.

LDC3 - 9 mai 1900 - Il me semblait percevoir le mystère de la Très Sainte Trinité ainsi que le mystère de l'homme, créé à l'image de Dieu par ces trois Puissances.

Regardant la voûte des cieux, j'y ai vu trois soleils :

- l'un semblait placé à l'est,
- l'autre à l'ouest et
- le troisième au sud.

Ils rayonnaient d'un tel éclat que les rayons de l'un se fondaient avec ceux des autres.

Cela donnait l'impression qu'il n'y avait qu'un seul soleil.

Il me semblait percevoir le mystère de la Très Sainte Trinité
ainsi que le mystère de l'homme, créé à l'image de Dieu par ces trois Puissances.

J'ai aussi compris que ceux qui étaient dans cette lumière étaient transformés:

- leur mémoire par le Père,
- leur intelligence par le Fils et
- leur volonté par le Saint-Esprit.

Combien d'autres choses j'ai comprises que je suis incapable d'exprimer.

Tome 4

LDC4 - 31 octobre 1900 - Dans les plus tristes contrariétés de la vie, la médecine la plus salutaire et la plus efficace est la Résignation.

Nous (Jésus et Luisa) avons parcouru un peu la terre et, parmi les nombreuses rencontres que nous avons faites, nous avons rencontré une âme prise dans les griffes du désespoir.

Pleins de compassion pour elle, nous nous sommes approchés, et Jésus a voulu que je lui parle pour lui faire comprendre le mal qu'elle faisait.

Grâce à une lumière que Jésus infusait en moi, j'ai dit à cette âme :
« *La médecine la plus salutaire et la plus efficace dans les contrariétés les plus tristes de la vie, **c'est la résignation.*** »

Toi, dans ton désespoir, au lieu de prendre cette médecine, tu es en train de prendre le poison pour tuer ton âme.

Ne sais-tu pas que

- **le remède le plus opportun pour tous les maux,**

- **la chose principale**

qui nous rend nobles, nous divinise, nous fait ressembler à Notre-Seigneur et qui a la puissance de convertir en douceur notre amertume, c'est la résignation !

«Quelle a été la vie de Jésus sur la terre, sinon d'accomplir la Volonté du Père? Pendant qu'il était sur la terre, Il était uni à son Père dans le Ciel. Il en est ainsi pour la créature résignée.

Pendant qu'elle vit sur la terre, son âme et sa volonté sont unies à Dieu dans le Ciel. Que peut-il y avoir de plus précieux et de plus désirable?»

Comme si elle avait été secouée, cette âme désespérée commença à se calmer.

Jésus et moi, nous nous sommes retirés.

Que tout soit pour la gloire de Dieu et qu'il soit toujours béni!

LDC4- 25 décembre 1900 - Luisa assiste à la Naissance de Jésus.

Me trouvant dans mon état habituel, je me suis sentie hors de mon corps. Après m'être déplacée un peu, je me suis trouvée à l'intérieur d'une grotte. J'ai vu **la Maman Reine** en train de donner naissance au petit Enfant Jésus. Quel stupéfiant prodige !

Il me semblait que la Mère autant que le Fils étaient transformés en lumière très pure.

Dans cette lumière, on apercevait très bien la nature humaine de Jésus portant en elle la Divinité.

Son Humanité servait de voile pour couvrir sa Divinité.
De sorte qu'en déchirant le voile de sa nature humaine, on trouvait Dieu.

Voici le prodige des prodiges:
Dieu et homme !
Homme et Dieu !

Quelle merveille que le Fils qui, sans quitter le Père et le Saint-Esprit
- car, dans le véritable amour, on ne se sépare jamais-,
prend une chair humaine et vient habiter parmi nous!

En ce moment des plus heureux,
il me sembla que la Mère et le Fils étaient comme spiritualisés.
Pendant que les deux débordaient d'un excès d'amour,
alors, sans le moindre obstacle,
Jésus sortit du sein maternel, c'est-à-dire que,
pendant que ces très saints corps étaient transformés en lumière,
Jésus lumière sortit sans le moindre obstacle
de l'intérieur de la Lumière de sa Mère.

Les deux corps restaient sains et intacts.
Ensuite, ils revinrent à leur état naturel.

Qui pourrait décrire la beauté du petit Enfant qui, en ce moment de sa
naissance, laissait voir extérieurement les rayons de sa Divinité?

Qui pourrait décrire la beauté de la Mère qui restait tout absorbée dans ces
rayons divins? **Et saint Joseph?**

Il me sembla qu'il n'était pas présent à l'acte de la naissance,
mais qu'il se tenait dans un autre coin de la grotte, tout absorbé dans ce
profond mystère.

Et s'il n'a pas vu ce mystère avec les yeux de son corps,
il l'a très bien vu avec les yeux de son âme.

Car il était ravi en une extase sublime.

<p>LDC4- 19 avril 1901 - Plaintes de Luisa à cause de l'absence de Jésus. Jésus la console et lui explique des choses sur la grâce.</p>
--

Comme je m'étais plainte de ma dure situation, **Jésus ajouta:**

« Pendant ma Passion, Moi aussi J'ai éprouvé un extrême abandon,
*bien que ma Volonté fut toujours unie à celle de mon Père et à celle de l'Esprit
Saint. »*

J'ai voulu souffrir cela pour diviniser la Croix en toute chose.

Tellement que, en me regardant et en regardant la Croix,
tu trouveras dans l'un et l'autre

- la même splendeur,
- les mêmes enseignements et
- le même miroir dans lequel tu pourras continuellement te mirer,
sans que tu ne voies de différence entre te mirer dans l'un ou dans l'autre.»

LDC4- 10 septembre 1901 -

Unir nos actions à celles de Jésus, c'est continuer sa vie sur la terre.

Je continue de faire ce que Jésus béni m'a enseigné le quatrième jour de ce mois, bien que, parfois, je suis distraite.

Lorsque j'oublie, il me semble que Jésus veille dans mon intérieur et le fait pour moi. Alors, je rougis et, immédiatement, je m'unis à lui et je fais l'offrande de ce que je suis en train de faire.

Qu'il ne s'agisse que d'un simple regard ou d'une parole, je le fais en disant:

«Seigneur, je veux te donner avec ma bouche toute la gloire

-que les créatures devraient te donner avec leur bouche et ne te donnent pas,
en unissant ma bouche à la tienne.

Et j'implore pour les créatures la grâce

de faire un bon et saint usage de leur bouche.»

Pendant que je faisais cela pour tout, **Jésus vint et me dit :**

« Voici la continuation de ma vie qui était pour la gloire du Père et le bien des âmes.

Si tu persévères dans cela,

- tu formeras ma vie et Je formerai la tienne,
- tu seras ma respiration et Je serai la tienne.»

**LDC4-3 octobre 1901 - Luisa s'offre au Seigneur d'une façon spéciale.
La volonté humaine est le plus grand obstacle à l'union à Dieu.**

... «Ma fille, il ne peut y avoir de plus grand obstacle

- qui empêche l'union entre Moi et les créatures et
- qui s'oppose à ma grâce
que la volonté propre.

*Toi, en m'offrant ton cœur pour me donner satisfaction,
-tu t'es vidée de toi-même.
Moi, en te voyant vidée de toi-même,
-Je me suis déversé totalement en toi.*

De ton cœur,

m'est parvenue une louange m'apportant les mêmes notes de louanges que,
De mon Cœur, Je donne continuellement à mon Père
pour satisfaire à la gloire que les hommes ne lui donnent pas.»

Pendant qu'Il disait cela, je voyais que, en vertu de mon offrande,
beaucoup de petits ruisseaux
-sortaient de toutes les parties de mon être et
-se déversaient sur Jésus béni.

Ces ruisseaux, devenant plus impétueux et plus abondants,
Jésus les déversait ensuite
- sur toute la cour céleste,
- sur le purgatoire, et
- sur le monde entier.
Oh! Bonté de mon Jésus!

Accepter une si misérable offrande et la récompenser avec autant de grâces !
Oh ! **Merveille des saintes et pieuses intentions !**

Si nous nous en servions dans toutes nos œuvres, même banales,
quel sublime commerce ne ferions-nous pas?
Que de biens éternels n'acquérions-nous pas?
Combien de gloire additionnelle ne donnerions-nous pas au Seigneur?

LDC4-30 octobre 1902 - Jésus Christ est venu pour renouer le lien entre Dieu et l'homme.
--

Ce matin, je me trouvais dans un océan d'angoisses et de larmes à cause de
l'abandon total par mon suprême Bien.
Pendant que j'étais consumée de douleurs,
je perdis connaissance et je vis Jésus béni se soutenant le front avec sa main.

Je vis également comme une Lumière qui affichait de nombreuses Paroles de
vérité.

Je me souviens à peine des paroles suivantes :
« En détruisant *le lien de l'obéissance* que Dieu avait établi entre Lui et la
créature,

un lien unique unissant Dieu et l'homme, notre humanité a été dispersée.»

En prenant notre nature humaine et en se faisant notre Tête,
Jésus Christ est venu pour rassembler l'humanité dispersée.

Grâce à son obéissance à la Volonté du Père,
Il est venu pour lier une nouvelle fois Dieu et l'homme.

Cependant, cette union indissoluble se renforce
selon la mesure de notre obéissance à la Volonté Divine.»

Après cela, je n'ai plus vu mon cher Jésus.
La lumière s'est retirée en même temps que lui.

LDC4- 4 décembre 1902 - En choisissant une âme victime pour les graves besoins qu'on trouve dans l'Église, Je veux qu'un prêtre me l'offre, qu'il l'assiste pour Moi, qu'il l'aide et qu'il l'encourage dans ses souffrances. St. Jean a assisté Jésus, Ame Victime sur la Croix...

«Ma Puissance s'étendait partout
De n'importe quel lieu où Je me trouvais,
-Je pouvais opérer les miracles les plus retentissants.
Pourtant, Je voulais être présent personnellement à presque tous les miracles.

Comme au moment de la résurrection de Lazare,
-J'y suis allé, Je leur ai fait enlever la pierre du tombeau, Je leur ai dit de le délier et,
-après, avec l'autorité de ma voix, J'ai ramené Lazare à la vie.

En ressuscitant la petite fille,
J'ai pris sa main dans ma main droite et Je l'ai ramenée à la vie.

Il y a beaucoup d'autres événements qui sont décrits dans l'Évangile,
qui sont connus de tous, et où J'ai voulu être présent.

La vie future de l'Église étant alors enfermée dans la mienne,
ces événements enseignent la façon dont le prêtre doit se comporter dans ses actions.

Ces choses que Je viens de mentionner se réfèrent à toi de façon éloignée.
Le lieu, dans ma Vie, qui se rapporte plus à toi est le Calvaire.

Moi, prêtre et victime, élevé sur le bois de la croix,
J'ai voulu un prêtre pour m'assister dans mon état de victime.
Ce prêtre fut saint Jean, qui représentait mon Église naissante.
En lui, Je les voyais tous: Papes, évêques, prêtres et tous les fidèles.

Le prêtre Jean, pendant qu'il m'assistait, m'offrait comme victime
- pour la gloire du Père et
- pour le succès de l'Église naissante.

Ce n'était pas un hasard qu'un prêtre m'assiste dans cet état de victime.
Tout a été un profond mystère, prévu de toute éternité dans l'Esprit divin.

Cela signifie

- qu'en choisissant une âme victime pour les graves besoins qu'on trouve dans l'Église,
- Je veux qu'un prêtre me l'offre,
- qu'il l'assiste pour Moi,
- qu'il l'aide et
- qu'il l'encourage dans ses souffrances.

S'ils comprennent ces choses, c'est bien.

Comme saint Jean, eux-mêmes recevront le fruit de l'œuvre à laquelle ils se prêtent.

Que de bienfaits saint Jean n'a-t-il pas reçus pour m'avoir assisté sur le mont du Calvaire?

LDC4- 9 mars 1903 - Jésus parle de l'Humilité et de la correspondance à la grâce.
--

Me trouvant dans mon état habituel, j'entendis Jésus béni prier dans mon intérieur.

Il disait :

«Père saint, glorifie ton nom.

Confonds les orgueilleux et ne te montre pas à eux.

Manifeste-toi aux humbles, vu que seulement les humbles

- te reconnaissent comme leur Créateur et

- se reconnaissent comme ta créature. »

Ensuite, Il garda le silence, et je compris la force de l'humilité devant Dieu.
Je compris que Dieu n'a aucune hésitation à confier aux humbles ses plus précieux trésors.

Tout est ouvert pour les humbles, rien n'est sous clé.

C'est le contraire pour les orgueilleux.

Il semble que Dieu leur met des pièges sous les pieds pour les confondre à chaque pas.

Peu après, Jésus se fit voir de nouveau et ***Il me dit :***

«Ma fille, si un corps est vivant, on peut dire que cela se reconnaît par la chaleur intérieure continue qu'il génère.

Par contre, un corps mort peut bien être réchauffé au moyen de quelque chaleur extérieure, mais comme cette chaleur ne vient pas de la vraie vie, le corps se refroidit immédiatement.

On peut reconnaître de la façon suivante si une âme est vivante à la grâce:

Sa vie intérieure se manifeste

-par les œuvres qu'elle accomplit et
-par l'amour qu'elle a envers Moi.
Et elle ressent la Force de ma propre Vie dans la sienne.

Par contre, si c'est par quelque cause extérieure qu'elle se réchauffe,
c'est-à-dire si elle fait quelque bien
et ensuite se refroidit, retourne à ses vices et retombe dans ses habituelles
faiblesses,

il y a une grande probabilité
- qu'elle est morte à la grâce ou
- qu'elle est aux dernières extrémités de la vie.

On peut reconnaître que c'est vraiment Moi qui viens vers l'âme
-si elle éprouve ma grâce dans son intérieur et
-si tout le bien qu'elle fait se fusionne dans son intérieur.

Par contre,
-si on voit que tout est extérieur et
-qu'on n'aperçoit rien de bien dans l'intérieur de l'âme,
ça peut être le démon qui agit.»

Pendant qu'Il disait cela, il disparut. Peu après Il revint encore et ajouta :
«Ma fille, comme ce sera terrible pour ces âmes
-qui ont été beaucoup fécondées par ma grâce et
-qui n'y ont pas correspondu !

La nation hébraïque a été la plus comblée, la plus fécondée, et pourtant la plus
stérile. Moi-même pendant ma vie publique J'ai obtenu de minces résultats.

Ainsi, nous n'avons pas produit les fruits que Paul a obtenus chez les autres
nations,
-moins fécondées par la grâce,
-mais qui y ont mieux correspondu,

Car le manque de correspondance à la grâce
- aveugle l'âme,
- la dispose à mal interpréter les choses et
- ouvre la route à l'obstination, même devant des miracles. »

**12 mars 1903 - Mon Sacrifice se continue dans le sacrement de
l'Eucharistie. Jésus parle de sa Vie et de l'Eucharistie.**

Me trouvant dans mon état habituel, je me voyais toute seule et abandonnée.
Après m'être donné beaucoup de peine, Jésus se fit voir dans mon intérieur et je lui dis:

«Ma douce Vie, comment se fait-il que tu m'aies laissée seule?
Quand tu m'as placée dans cet état,
-tout n'a été qu'union et
-tout n'a été fait que par entente mutuelle.
Par une douce force, tu m'as attirée totalement à toi.

«Oh ! Combien la scène s'est transformée !
Non seulement tu m'as abandonnée,
non seulement tu n'as fait aucun effort avec moi pour me garder dans cet état,
mais je suis contrainte à faire un effort continuuel avec toi
-pour que tu ne me fasses pas sortir de cet état.
Et cet effort est pour moi une mort continuelle.»

Jésus répondit:

«Ma fille, la même chose m'est arrivée quand,
-dans le consistoire de la très Sainte Trinité,
on a décrété le mystère de l'Incarnation pour sauver le genre humain.

Moi, uni à la Volonté des trois Personnes divines,
- J'ai accepté et
- Je me suis offert comme victime pour l'homme.

***Tout a été union entre les trois Personnes divines.
Tout a été décidé selon une entente mutuelle.***

Mais quand Je me suis mis à l'œuvre pour accomplir la mission, surtout
- quand Je me suis trouvé dans l'ambiance de la souffrance et des opprobres,
- chargé de tous les crimes des créatures,
Je me suis trouvé seul et abandonné par tous, même par mon cher Père.

«Non seulement cela.
Mais, chargé de toutes les souffrances, combien J'ai dû forcer le Tout-Puissant
-pour qu'Il accepte mon sacrifice et
-pour qu'Il me permette de continuer ce sacrifice
pour le salut de tout le genre humain présent et à venir.

J'ai obtenu cela et mon sacrifice dure encore.
Mon effort est continuuel, bien qu'il soit un grand effort d'Amour.

*Veux-tu savoir où et comment se continue mon sacrifice?
Dans le sacrement de l'Eucharistie.*

Là, mon sacrifice est continuuel.

Perpétuel est l'effort que Je fais auprès de mon Père
-pour qu'Il use de Miséricorde envers les créatures pour obtenir leur amour.

Ainsi, Je me trouve en continuel état de morts continuelles,
- bien que ces morts soient toutes des morts d'Amour.
Par conséquent, n'es-tu pas contente
que Je partage avec toi les étapes de ma propre Vie? »

Tome 5

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit

Seigneur, viens à mon aide. Dompte ma volonté rebelle toujours si récalcitrante face à la sainte obéissance.

Remplis-moi de ta sainte et adorable Volonté jusqu'à ce que je déborde, afin que ma volonté soit consumée par La tienne.
J'aurai alors le bonheur de ne plus lutter contre la sainte obéissance.

Et toi, sainte obéissance, pardonne-moi si je te fais toujours la guerre.
Accorde-moi la force de te suivre paisiblement en tout,
même si parfois tu ne me sembles pas très raisonnable.
Comment puis-je lutter contre toi dans cette histoire des écrits que je dois faire par obéissance à mon confesseur?...

LDC5- 7 avril 1903 - Luisa craint que son état ne soit pas selon la Volonté de Dieu. Jésus la rassure.

Après avoir vécu plusieurs jours amers à cause de l'absence continue de mon adorable Jésus, j'ai senti ce matin que j'avais atteint les profondeurs de l'affliction.

Fatiguée et sans force, j'ai pensé que Jésus ne me voulait plus dans cet état, et j'ai presque décidé de tout abandonner.

Pendant que je pensais ainsi, mon aimable Jésus remua en moi et me laissa savoir qu'il priait pour moi.
J'ai compris qu'Il implorait
-la Puissance de son Père,
-sa Force d'âme et
-sa Providence
pour moi.

Puis Il dit:

«Ne vois-tu pas, **ô Père**,
-comme elle a grand besoin d'aide et
-comment, après tant de grâces,
elle veut devenir une pécheresse et quitter ta Volonté?»

LDC5- 6 juin 1903 - Jésus enseigne à Luisa comment offrir ses souffrances pour satisfaire la Justice divine et aussi comment prier quand l'âme ou le corps ressentent des consolations. Quand tout est fait pour lui, Jésus reçoit nos consolations comme étant siennes.

Après avoir passé les derniers jours dans la privation de Jésus et dans la souffrance, je me suis retrouvée ce matin hors de mon corps avec Bébé Jésus dans les bras.

Dès que je l'ai vu, je lui ai dit: «Ah! cher Jésus, puisque tu m'as laissée seule. Au moins enseigne-moi comment je dois agir dans cet état
-de délaissement et
-de souffrance.»

Il répondit:

«Ma fille.
tout ce que tu souffres dans tes bras, tes jambes et ton cœur,
-unis-le à mes propres souffrances
-dans les plaies de mes bras, de mes jambes et de mon Cœur
en récitant **cinq "Gloire au Père"**.

Et offre-toi à la Justice divine en réparation

-des mauvaises actions et
-des mauvais désirs des créatures
en t'unissant à ce que J'ai souffert par ma couronne d'épines.

Fais-le en récitant **trois "Gloire au Père"**

en réparation des péchés commis par l'homme à travers ses trois facultés,
- qui sont devenues si défigurées
- que mon Image en lui ne peut être reconnue.

Cherche toujours

-à maintenir ta volonté unie à la mienne et
-à m'aimer à chaque instant.

Que **ta mémoire** soit comme une cloche qui sonne continuellement en toi, te rappelant

-tout ce que J'ai fait et souffert pour toi et
-les nombreuses grâces que Je t'ai accordées.

Remercie-Moi et sois reconnaissante:
la gratitude est la clef qui ouvre les trésors divins.

Que **ton intellect** ne pense à rien d'autre:
occupe-toi seulement de Dieu.

Si tu fais ainsi,
-Je trouverai mon image en toi et
-Je recevrai la satisfaction que Je ne peux pas recevoir des autres créatures.

Cela, tu dois le faire continuellement parce que,
- si l'offense est continuelle,
- la satisfaction doit l'être aussi.»

...

LDC5- 24 octobre 1903 - Luisa dois rester dans l'état de victime pour les besoins de l'Eglise. L'obéissance à son cher Père qui fit de Jésus une victime »

...

Jésus reprit:
«Ma fille, si ton confesseur te dégage en disant:
"Très bien, demain tu essaieras.", ton rôle de victime cessera.

C'est seulement à travers l'obéissance qu'on devient une âme victime.

Si c'est nécessaire,
Je ferai un miracle de ma Toute-Puissance pour éclairer celui qui te dirige.
J'ai souffert volontairement,
mais ***c'était l'obéissance à mon cher Père qui fit de Moi une victime.***
Il voulait que toutes mes actions soient marquées du sceau de l'obéissance. »

Revenant dans mon corps, j'étais effrayée de quitter mon état de victime,
mais je me suis empressée de dire:
«Celui qui me dirige par l'obéissance doit y penser.
Si le Seigneur me veut, moi je suis prête. »

LDC5- 27 octobre 1903 - Seul l'Amour fait agir la créature à la manière divine.

J'étais dans mon état habituel.
J'ai vu mon adorable Jésus pendant quelque temps.

Il m'a dit:

«Ma fille,
il est bon et louable d'accepter les mortifications et les souffrances
-comme pénitence et
-comme punition.
Mais ce n'est pas là la manière divine d'agir.

J'ai beaucoup fait et beaucoup souffert.
Mais mon seul motif était l'Amour de mon Père et celui des hommes.

Il est facile de voir
*si une créature agit et souffre à la **manière divine:**
seul l'amour est derrière ses actions et ses souffrances.*

S'il y a d'autres motifs, même bons,
c'est qu'elle agit au niveau des créatures.
Le mérite qu'elle reçoit alors est seulement celui
-qu'une créature peut acquérir et
-non pas le mérite divin.

Si elle adopte ma façon d'agir, le feu de l'Amour
- détruira en elle toutes les disparités et les inégalités et
- fondra en un seul Travail celui de la créature et le Mien.

Tome 6

LDC6 - 16 avril 1904 - Jésus et Dieu le Père parlent sur la Miséricorde.

Étant dans mon état habituel.
Je me suis trouvée hors de mon corps et j'ai vu une multitude de gens
à un endroit où on entendait des bruits de bombes et des coups de fusil.
Des personnes tombaient mortes ou blessées.
Celles qui restaient fuyaient vers un palais avoisinant.
Mais leurs ennemis les poursuivaient et les tuaient toutes.

Je me suis dit : «Comme j'aimerais que le Seigneur soit là pour leur dire:
« Ayez pitié de ces pauvres gens.»

Je me suis mise à sa recherche et je l'ai trouvé sous la forme d'un petit enfant
Mais Il grandit peu à peu jusqu'à l'atteinte de l'âge parfait.

Alors, je me suis approchée de Lui et je Lui ai dit:

«Aimable Seigneur, ne vois-tu pas la tragédie qui se passe?
Tu ne veux donc plus user de ta miséricorde?
Peut-être considères-tu comme inutile cet attribut
-qui a toujours tant glorifié ta Divinité incarnée et
-qui formait une couronne spéciale sur ton auguste tête,
qui était aussi coiffée d'une autre couronne
-que tu voulais et aimais tant, une couronne d'âmes?»

Pendant que je disais cela,

Jésus me dit.

«Ça suffit, ça suffit! Ne va pas plus loin !

Tu veux parler de la miséricorde ?

Et la justice, qu'en ferons-nous?

Je te l'ai dit et Je te le redis: il est nécessaire que la Justice suive son cours.»

Je répondis:

«Donc, il n'y a pas de remède.

Alors, pourquoi me laisser sur cette terre,

puisque je ne peux plus t'apaiser ni souffrir à la place de mon prochain?

S'il en est ainsi, il est préférable que tu me fasses mourir. »

Pendant ce temps, je vis une autre personne derrière les épaules de Jésus béni.

Jésus me dit en me faisant signe des yeux:

«Présente-toi à mon Père et vois ce qu'Il te dira.»

Toute tremblante, je me suis présentée.

Dès qu'il m'a vue, Il m'a dit : «Pourquoi es-tu venue à Moi?»

Je répondis:

«Bonté adorable, Miséricorde infinie, en sachant que tu es la miséricorde même,
je suis venue pour te demander la miséricorde,

-la miséricorde pour tes propres images,

-la miséricorde pour les œuvres que Tu as créées,

-la miséricorde pour tes créatures. »

Dieu le Père me répondit:

«Donc, c'est la miséricorde que tu veux.

Mais, si tu veux la vraie miséricorde, c'est après que la Justice se sera déversée
que la miséricorde produira des fruits grands et abondants. »

Ne sachant quoi répondre, je dis:

«*Père infiniment saint,*

quand les serviteurs et les gens dans le besoin

-se présentent devant leur maître ou devant des gens riches,

si ceux-ci sont bons, même s'ils ne donnent pas tout ce qui est nécessaire,

-ils donnent toujours quelque chose.

Et moi qui ai fait le bon geste de me présenter devant Toi,

-le Maître absolu, la Richesse sans limites, la Bonté infinie,

ne vas-tu pas donner à cette pauvre que je suis

quelque chose de ce qu'elle t'a demandé?

Le maître n'est-il pas plus honoré et plus content quand Il donne

plutôt que quand Il refuse ce qui est nécessaire à ses serviteurs?»

Après un moment de silence, **le Père dit:**

«Par amour pour toi, Je ferai cinq au lieu de dix.»

Ayant dit cela, le Père et le Fils disparurent.

Alors, en beaucoup de lieux sur la terre, surtout en Europe,

je vis se multiplier les guerres, les guerres civiles et les révolutions.

LDC6- 9 août 1904 - Ce n'est pas par les œuvres que vient le mérite de l'homme, mais uniquement par l'obéissance à la Divine Volonté.
--

Après s'être fait attendre, Jésus vint brièvement comme un éclair.

Je me suis trouvée intérieurement et extérieurement

-totalement remplie de lumière.

Je suis incapable de dire ce que mon âme a expérimenté et compris dans cette lumière.

Je vais seulement dire ce que *Jésus béni m'a dit* par la suite:

«Ma fille,

ce n'est pas par les œuvres que vient le mérite de l'homme,

-mais uniquement par l'obéissance à la Divine Volonté.

Tellement que,

-tout ce que J'ai fait et

-tout ce que J'ai souffert au cours de ma vie

se réalisa par Obéissance à la Volonté du Père.

Mes mérites sont incommensurables

parce qu'ils furent tous obtenus à travers *l'obéissance divine.*

Je ne regarde pas tant la multiplicité et la grandeur des œuvres,

mais plutôt leur rapport avec l'obéissance à Dieu,

-soit directement, soit indirectement

à travers l'obéissance à la personne qui Me représente. »

LDC6- 26 septembre 1904 - Presque toutes les Souffrances de Jésus dans sa Passion furent triples.

Me trouvant dans mon état habituel, j'entendis une voix qui disait:

«Il existe une lampe telle que
-quiconque s'y approche peut y allumer autant de petites flammes qu'il veut,
lesquelles servent :

- à former une couronne d'honneur autour de la lampe et
- à éclairer celui qui a allumé ces petites flammes.»

Je me disais:

«Comme elle est magnifique cette lampe
-qui contient tant de lumière
qu'elle peut donner aux autres autant de lumière qu'ils veulent
-sans amoindrir sa propre lumière!

Quel est son propriétaire?»

Alors, j'entendis quelqu'un dire :

«*La lampe est la grâce et c'est Dieu qui la possède.*

S'y approcher démontre sa bonne volonté de faire le bien.

Car tout le bien qu'on veut tirer de la grâce, on peut l'obtenir.

Les petites flammes sont les vertus qui,

- tout en donnant gloire à Dieu,
éclairent l'âme. »

Ensuite, je me suis mise à réfléchir sur le fait que

***Notre-Seigneur s'est fait couronner d'épines,
non pas une seule fois, mais trois fois.***

Et comme des épines brisées restaient à l'intérieur de sa tête et qu'on enfonçait la couronne de nouveau, ces épines brisées pénétraient encore plus profondément.

J'ai dit à Jésus :

«Mon doux Amour,
pourquoi as-tu voulu subir ce martyr douloureux trois fois plutôt qu'une?

Une seule fois n'aurait-elle pas suffi

- pour payer pour nos mauvaises pensées ? »

Se montrant, *Jésus me dit* :

«Ma fille,
non seulement *le couronnement d'épines a été triple*.
Mais presque toutes les souffrances que J'ai souffertes durant ma Passion
ont été triples :

- triples ont été *les trois heures d'Agonie dans le Jardin*;
- triples ont été *les flagellations* (on m'a flagellé avec trois types de fouets)
- trois fois ils m'ont *dépouillé*
- trois fois J'ai été *condamné à mort* (de nuit, de grand matin et en plein jour)
- triples ont été *mes chutes sous le poids de la croix*
- triples ont été *les clous* ;

-mon Cœur a déversé du sang trois fois

- par lui-même* dans le Jardin,
- ensuite *dans l'acte de la crucifixion* quand J'ai été étiré sur la Croix
tellement
que tout mon corps en fut déboîté et
que mon Cœur s'est brisé à l'intérieur et a versé du sang ,
- après ma mort* quand mon côté a été ouvert par une lance.
- triples ont été les *trois heures d'Agonie sur la croix*.

Que de triples il y a eus !

Et tout cela n'a pas été le fruit du hasard.

Tout s'est accompli sur ordonnance divine

- pour rendre complète ***la gloire due à mon Père***,
- pour effectuer ***la réparation*** que lui devaient les créatures, et
- pour ***obtenir des bienfaits*** pour les créatures.

Car le don le plus grand que la créature a reçu de Dieu fut

- *d'être créée à son image et à sa ressemblance* et
- *d'être dotée de trois puissances: l'intelligence, la mémoire et la volonté*.

Et il n'y a pas de péché que la créature commette

- sans que ces trois puissances concourent.

Par conséquent, la belle image divine que possède la créature
est souillée et défigurée

- par ses offenses au Donateur en mettant à contribution ce triple don.

Et Moi,

- pour refaire cette image divine dans la créature et

-pour donner à Dieu toute la gloire qu'elle lui doit,

J'ai mis à contribution *mon Intelligence, ma Mémoire et ma Volonté,*
ainsi que *ces triples souffrances,*

- pour rendre complète la gloire que l'on doit au Père et
- pour le bien des créatures. »

LDC6- 13 novembre 1904 - La créature n'aurait pas été digne de l'Amour divin sans son libre arbitre.
--

Pendant que je poursuis dans mon état habituel,
mon amertume va toujours en augmentant
à cause de la quasi-privation et du silence de mon très saint et unique Bien.

Tout est ombres et lumières évanescentes. Je me sens écrasée et abasourdie.
Je ne comprends plus rien.
Parce que celui qui contient la lumière s'est éloigné de moi.
Il est comme un éclair
-qui illumine brièvement et
-qui amène par la suite une obscurité plus grande.

Le seul et unique héritage qui m'est laissé, c'est la Divine Volonté.

Après m'être bien battue, je sentais que je ne pouvais plus continuer.

Jésus vint brièvement et *Il me dit.*

«Ma fille,
puisque J'étais homme et Dieu,
mon Humanité voyait
-tous les péchés,
-tous les châtiments et
-toutes les âmes perdues.

J'aurais voulu
-tout réunir en un seul point,
-détruire les péchés et les châtiments, et
-sauver les âmes.

J'aurais voulu souffrir la Passion
-non pas un seul jour,
-mais tous les jours,
pour

- pouvoir contenir en Moi toutes ces souffrances et
- épargner les pauvres créatures.

J'aurais aimé faire ainsi et J'aurais pu le faire.

Cependant, *J'aurais alors détruit chez mes créatures le libre arbitre.*

Et qu'est-ce qu'il leur serait arrivé sans

- leurs propres mérites et
- leur propre volonté

pour l'accomplissement du bien?

À quoi mes enfants auraient-ils ressemblé?
 Auraient-ils encore été dignes de ma Sagesse créatrice ?
 Certainement pas. !

Ils auraient été comme des étrangers qui,

- n'ayant pas travaillé avec les autres enfants,
- n'auraient aucun droit,
- n'auraient droit à aucun héritage. I

Ils auraient mangé et bu avec honte.
 Parce qu'ils n'auraient fait aucun acte valable
 -pour témoigner de leur amour envers le Père.
 Ils n'auraient jamais pu être dignes de l'amour du Père.

En somme, ***sans le libre arbitre,***
les créatures n'auraient jamais été dignes de l'Amour divin.

D'autre part, Je ne pouvais pas contrevenir à ***ma Sagesse Créatrice.***
 - *Je devais l'adorer comme Je l'ai fait et*
 - *Je devais me résigner à ce que mon Humanité absorbe les vides de la Justice,*
 ce qui ne pouvait cependant pas être le cas pour ma Divinité.

Les vides de la Justice divine sont remplis par

- les châtiments de cette vie,
- le purgatoire et
- l'enfer.

Si donc ***mon Humanité s'est résignée à tout cela,***
 - voudrais tu peut-être me surpasser et
 - ne pas recevoir des vides de souffrances en toi
 en M'empêchant ainsi de châtier les gens?

Ma fille, conforme-toi à Moi et reste tranquille.»

LDC6- 20 mai 1905 - La manière de souffrir de Jésus.

Ce matin, je pensais à Jésus béni tout disloqué sur la Croix.

Je disais : «Ah ! Seigneur, comme tu as été torturé et comme ton âme a été affligée ! »

À ce moment, Jésus vint comme une ombre et *Il me dit*:

«Ma fille,

Je ne m'occupais pas de mes souffrances, mais du but de mes souffrances.

Et comme Je voyais la Volonté de mon Père accomplie par mes souffrances,

Je trouvais en elles mon plus doux repos.

En fait, accomplir la Volonté de Dieu comporte ce bien:

-pendant qu'on souffre, on trouve le plus beau repos.

Mais si on se réjouit et que cette réjouissance n'est pas voulue par Dieu,
-dans cette réjouissance même on trouve le plus cruel tourment.

***« Plus je m'approchais du terme de mes souffrances
-tout en désirant ardemment accomplir la Volonté de mon Père -,
plus Je me sentais soulagé et mon repos se faisait plus beau. »***

Oh ! Combien diffère la manière de faire des âmes !

Si elles souffrent ou si elles œuvrent, leur attention ne porte

-ni sur le fruit qu'elles peuvent obtenir,

-ni sur la réalisation de la Volonté divine.

Elles se concentrent entièrement sur ce qu'elles font

-en ne voyant pas les bienfaits qu'elles peuvent obtenir

-ni le doux repos qu'apporte la Volonté de Dieu.

Elles vivent ennuyées et tourmentées.

Elles fuient le plus possible les souffrances et les œuvres

-dans le but de trouver le repos,

-mais elles n'en sont que plus tourmentées. »

LDC6- 6 novembre 1905 - Dans ses souffrances, Jésus était préoccupé d'abord de plaire à son Père en tout et pour tous et, ensuite, de racheter les âmes.

Je pensais à ***la Passion de Notre-Seigneur*** et je me disais:

«Comme j'aimerais entrer dans l'intérieur de Jésus-Christ

-pour voir tout ce qu'il faisait,
afin de savoir ce qui était le plus agréable à son Cœur
et pour pouvoir par la suite me conformer à cela de manière
-à amoindrir ses souffrances et
-à lui être agréable le plus possible.»

Pendant que je pensais à cela, Jésus béni remua dans mon intérieur et *Il me dit*.
«Ma fille, dans mes souffrances, J'étais préoccupé
-d'abord de plaire à mon cher Père en tout et pour tous et,
-ensuite, de racheter les âmes.

La chose qui était la plus agréable à mon Cœur était
-de voir la satisfaction de mon Père de me voir souffrir *par amour pour Lui*.
Tout Lui était destiné - pas un seul souffle ou soupir n'était perdu.

Cette satisfaction de mon Père suffisait à me rendre satisfait pour tout ce dont
Je souffrais,
bien que les souffrances de ma Passion étaient pour le rachat des créatures.

La satisfaction de mon Père était si grande
qu'Il déversait par torrents dans mon Humanité les trésors de sa Divinité.

Accompagne ma Passion de cette façon.
Tu me donneras ainsi plus de plaisir.

LDC6- 15 décembre 1905 - Jésus voulut être élevé et crucifié sur la Croix afin que les âmes qui Le veulent puissent le trouver.
--

Je poursuivais dans mon état habituel et je pensais à ***la Passion de Jésus béni***.

Se montrant sous la forme du Crucifié,
Il me fit participer un peu à ses souffrances et *Il me dit*.

«Ma fille,
J'ai voulu être élevé et crucifié sur la Croix pour que
-les âmes qui me veulent, puissent me trouver.

Si quelqu'un me veut comme Maître parce qu'il sent le besoin d'être enseigné,
Je m'abaisse pour lui enseigner
-autant les petites choses
-que les choses les plus élevées pour le rendre savant.

Si quelqu'un gémit dans l'abandon et l'oubli et cherche un père,
qu'il vienne au pied de ma Croix
Moi Je me ferai son Père en lui donnant
-mes Plaies comme demeure,

-mon Sang comme breuvage,
-ma Chair comme nourriture et
-mon Royaume comme héritage.

Si quelqu'un est infirme,

il me trouve comme médecin lui donnant
-non seulement la guérison,
-mais aussi des remèdes sûrs pour ne pas redevenir infirme.

Si quelqu'un est opprimé par les calomnies et les mépris,

il me trouve comme son défenseur
qui va jusqu'à transformer en honneurs divins ces calomnies et ces mépris.

Et ainsi de suite.

En somme, quiconque me veut
-comme juge,
-comme ami,
-comme époux,
-comme avocat,
-comme prêtre, etc.
me trouve comme tel.

Voilà pourquoi J'ai voulu que mes mains et mes pieds soient cloués:

- pour ne m'opposer en rien à ce qu'on veut,
- pour qu'on puisse faire de Moi ce qu'on veut.

Cependant, malheur à celui qui,
-voyant que Je ne peux même pas bouger un doigt,
ose M'offenser. »

Je lui dis: «Seigneur, quels sont ceux qui t'offensent le plus?»

Il répondit :

« Ceux qui me donnent le plus de souffrances sont les religieux.
Ceux-ci, vivant *dans mon Humanité*,
-me tourmentent et déchirent ma chair de l'intérieur,

Tandis que ceux qui vivent *en dehors de mon Humanité*,
me déchirent de loin. »

LDC7 - 23 février 1906 - Jésus a voulu vivre uniquement dans la Volonté de son Père. Il fut tout entier cloué dans cette Volonté.

Ce matin,
je méditais sur la Passion de Notre-Seigneur au moment
où il fut **cloué sur la Croix**.

Pendant que je compatissais avec lui, ***Jésus béni me dit***:

«Ma fille,
non seulement mes mains et mes pieds furent cloués à la Croix,
mais aussi toutes les particules
-de mon Humanité,
-de mon Âme et
-de ma Divinité.

Tout fut cloué dans la Volonté de mon Père
Parce que la crucifixion était voulue par Lui.
Elle était nécessaire.

En effet, qu'est le péché sinon de se retirer
-de la Volonté de Dieu,
-de ce qui est bien et saint, et
-de se croire quelque chose en dehors de Dieu?

Aussi, afin de
-réparer une si grande audace de la part des créatures et de
-détruire ces idoles qu'elles s'étaient faites d'elles-mêmes,

Je voulais, au cout de grands sacrifices,
-perdre entièrement ma Volonté et
-vivre uniquement dans celle de mon Père. »

LDC7- 4 mars 1906 - Luisa se demande si elle doit rester dans l'état de victime. Jésus lui répond en s'amusant.

Je me disais intérieurement:

«Seigneur, manifeste ta Volonté afin que je sache clairement si je dois ou ne dois pas être dans cet état.

Qu'est-ce que tu vas perdre en disant oui ou en disant non?»

Pendant que je réfléchissais ainsi,

Jésus béni se fit entendre en moi et *Il me dit*:

«Ma fille, Je veux, moi aussi, que tu sortes de cet état de victime.
mais ... oh! Pauvre enfant, si tu fais cela:

Es-tu en train de me dire de sortir de cet état, puis de ne pas le faire?

Lui répliquai-je.

Jésus :

Je vais t'expliquer cela.

Force-toi, fais-toi violence, même si Je ne dois pas donner suite à ta demande.

Une fille qui est toujours avec son père doit connaître son tempérament.

Elle doit connaître les temps et les causes de ses façons de faire.

Elle doit réfléchir à tout et, si nécessaire,

- dissuader son père de lui donner tel ou tel ordre.

Luisa : Je ne l'ai pas fait parce que l'obéissance ne me le permet pas.

Jésus : Si la permission t'est donnée ... pauvre confesseur s'il te la donne!

Luisa : Seigneur, il semble que tu veux me mettre à l'épreuve.

Je deviens confuse et je ne sais pas quoi faire.

Jésus : Je faisais juste m'amuser et jouer avec toi.

Les époux ne s'amusent-ils pas ensemble?»

LDC7- 17 juillet 1906 - À ceux qui vivent dans la Divine Volonté, Jésus donne la clef de ses trésors et la primauté sur toutes ses grâces.

Ce matin, j'ai vu mon Jésus béni avec une clef à la main.

Il m'a dit:

«Ma fille, cette clef est celle de ma Volonté.

Il convient que ceux qui vivent dans ma Volonté aient cette clef pour ouvrir et fermer mes trésors selon leur bon plaisir.

Tous mes trésors leur sont disponibles.

Car, en vivant dans ma Volonté, ils en prennent soin plus que s'ils étaient leurs.
Tout ce qui est à Moi est à eux.
Ils ne gaspillent pas mes trésors.
Ils savent en donner aux autres
et ils savent ce qui peut Me donner honneur et gloire.
Voilà donc pourquoi Je te donne cette clef. Sois prudente avec mes trésors. »

Pendant que Jésus disait cela,
je me suis sentie tout immergée dans la Divine Volonté.
Je ne pouvais rien voir d'autre.
J'ai passé toute la journée dans le paradis de cette Divine Volonté.
Quel bonheur! Quelle joie!

Pendant la nuit, alors que je poursuivais dans cette ambiance,
le Seigneur me dit:

«Vois, ma très chère,
il n'y a pas de grâce qui soit donnée au Ciel ou sur la terre
- sans que ceux qui vivent dans ma Volonté
- *ne soient les premiers à la recevoir.*
Cela est naturel.
Parce que celui qui vit dans la Maison du Père regorge de tous ses biens.

Si ceux qui vivent à l'extérieur de ma Volonté reçoivent quelque chose,
c'est en vertu de ceux qui vivent à l'intérieur.»

LDC7- 2 septembre 1906 - Luisa veut se préparer à la mort. Comme un père attentif à son petit enfant, Jésus pourvoit à ses besoins. Elle doit uniquement penser à faire le travail que Jésus lui assigne.

Ce matin, j'entreprenais ma journée de règlement de comptes,
c'est-à-dire de préparation à la mort.
Après avoir reçu la sainte communion, *j'ai dit à Jésus:*

«Jésus béni,
réglons nos comptes maintenant de manière à ne pas les laisser pour les
deniers moments de ma vie.
Présentement, je ne connais pas mon vrai état
parce que je ne réfléchis pas sur moi-même.
Je ne me sens pas atterrée, scrupuleuse ou agitée mais, d'un autre côté,

je vois que les autres sont bien meilleurs que moi.

De plus, même les saints, ceux sur lesquels j'ai lu, réfléchissaient sur eux-mêmes continuellement. Ils cherchaient à savoir s'ils étaient froids ou chauds, tentés ou en paix, s'ils se confessaient bien ou pauvrement, etc. Et presque chacun d'eux était timide, troublé et scrupuleux.

Pourtant, je te donne toute mon attention et mon amour.
Car je ne veux pas t'offenser. Le reste, je ne m'en préoccupe pas.

Et quand, d'un ferme propos, je veux m'examiner,
une voix intérieure me fait des reproches et *me dit*.

**"Veux-tu donc gaspiller ton temps ?
Ne te préoccupe que des choses de Dieu!"**

Ainsi, je ne sais pas dans quel état je me trouve: froid ou chaud.
Si quelqu'un me demandait de donner une évaluation de moi-même,
je ne saurais que répondre.
Par conséquent, réglons nos comptes maintenant
afin de pouvoir remédier à tout. »

Après avoir prié, **Jésus me dit**.

«Ma fille,
je t'ai toujours gardée assise sur mes genoux, tellement en sûreté
que Je ne te permets même pas de penser à toi-même.

Tu es comme un petit enfant sur les genoux de son père:
tantôt il le caresse, tantôt il le baise.
Si, sans prudence, le petit enfant se souille, le père le nettoie
parce que l'enfant n'est pas conscient de sa conduite.

D'autre part, quand le petit enfant voit
-que son père est affligé, il le console et sèche ses larmes.
-S'il voit que son père est irrité, il le calme.

En somme, le père est la vie du petit enfant
et le petit enfant est la consolation et la vie du père.

Pendant ce temps, les autres enfants, les plus vieux, doivent s'occuper de
nettoyer la maison.
Ils doivent se laver et s'occuper des autres besoins.

Je fais ainsi avec toi. Je te traite comme mon petit enfant.

Je te garde si intimement unie à Moi que

- Je ne te permets pas de te sentir toi-même.

J'ai soin de tout ce qui est à toi.

Je te lave si tu t'es souillée, te nourris si tu as faim.

Je pourvois à tout, de sorte que tu ne sais même pas quels sont tes besoins.

T'avoir intimement près de Moi est une grâce que Je te donne,

de telle sorte que tu es libérée de beaucoup de défauts.

En conséquence, **tu dois uniquement penser à faire le travail que Je t'assigne et ne te préoccuper de rien d'autre.**

LDC7- 4 octobre 1906 - Jésus renouvelle en Luisa la Puissance du Père, la Sagesse du Fils et l'Amour du Saint-Esprit. Le souffle tout-puissant de Dieu allume le feu de l'Amour divin dans l'âme.

Ayant reçu la permission de dire quelques mots

-dans l'éventualité où quelqu'un viendrait,

j'étais effrayée d'avoir manqué à l'obéissance, vu que Jésus n'était pas venu.

Qui pourrait comprendre la douleur de mon âme en pensant que j'avais commis un péché ! Être privée de lui est toujours une cruelle douleur.

Mais la pensée d'avoir peut-être commis une faute me donna un tourment plus terrible encore.

Je me suis sentie délirer dans le désespoir, comme si j'étais morte d'une commotion.

Après l'avoir attendu longtemps, Jésus vint.

Me touchant trois fois, *Il me dit:*

«Ma fille,

Je te renouvelle

-dans la Puissance du Père,

-dans ma Sagesse et

-dans l'Amour du Saint-Esprit.»

Je ne peux pas expliquer

comment je me suis alors sentie et ce que j'ai expérimenté.

Plaçant ensuite sa tête couronnée d'épines sur mon coeur,
Il continua:

«**La droiture d'intention maintient l'Amour divin allumé dans l'âme.**

La duplicité, au contraire, tend à étouffer cet Amour, par exemple

- par l'amour de soi,
- par le respect humain et
- par le désir de plaire aux autres. »

Tome 8

LDC8- 29 octobre 1907 - Le sacrifice est le bois qui alimente le feu de l'amour.

Qu'est le sacrifice?

C'est se vider soi-même

- dans l'amour et
- dans l'être de la personne aimée.

Plus on se sanctifie, plus on est consumé dans l'être de la personne aimée,
-perdant son propre être et
-acquérant tous les traits et la noblesse de l'Être divin.

Remarque qu'il en va ainsi dans le monde naturel,
quoique très imparfaitement.

Quel est celui qui acquiert un nom, la noblesse, l'héroïsme?

Est-ce le soldat qui

- se sacrifie,
 - s'implique dans la bataille et
 - met sa vie en danger pour l'amour du roi,
- ou bien celui qui reste les mains sur les hanches?

Certainement le premier. Il en va de même pour le serviteur.

Qui peut espérer s'asseoir à la table de son maître?

Est-ce le serviteur fidèle

- qui sait se sacrifier, investir sa vie, et
 - qui est rempli d'amour pour son maître,
- ou est-ce le serviteur qui,
-tout en s'acquittant de sa tâche, évite de se sacrifier quand il le peut?

Certainement le premier.
Il en va ainsi pour
-le fils avec son père,
-l'ami avec son ami, etc.

L'amour ennoblie et unit.
Il est un.

Le sacrifice est le bois qui permet au feu de l'amour d'augmenter.
L'obéissance, quant à elle, ordonne tout cela.»

LDC8- 27 décembre 1908 - Les 'Je t'aime" d'un Dieu sont la récompense de ceux qui disent des 'je t'aime" à Jésus.

Je méditais sur les moments où la Reine Maman donnait du lait au Bébé Jésus.
Je me disais:

«Que se passait-il alors entre la Maman la plus sainte et le petit Jésus?»

À ce moment, j'ai senti Jésus bouger en moi et Je J'ai entendu me dire :

«Ma fille, quand Je suçais le lait de la poitrine de ma très douce Maman,
- Je suçais en même temps l'amour de son Cœur.
- c'était beaucoup plus ce dernier que le premier que Je suçais.

C'était

-comme si elle me disait: «**Je t'aime, je t'aime, ô Fils!**» et
-que Je lui répondais: «**Je t'aime, je t'aime, ô Maman.**»

Et Je n'étais pas seul : à mes "**Je t'aime**",
le Père,

le Saint-Esprit ainsi que
toute la création -

- les anges, les saints, les étoiles, le soleil, les gouttes d'eau, les plantes,
- les fleurs, les grains de sable, tous les éléments-
se joignaient à Moi en disant:

**«Nous t'aimons, nous t'aimons, ô Mère de notre Dieu,
dans l'Amour de notre Créateur.»**

Ma Mère en était tout inondée.

Il n'existait pas un seul petit espace où elle ne m'entendait pas lui dire
que Je l'aimais.

Son amour était derrière tout cela, presque seul, et répétait:

«Je t'aime, je t'aime !»

Cependant, elle ne pouvait m'égaliser.

Parce que l'amour de la créature a ses limites, son temps.
Alors que mon amour est incréé, sans fin, éternel.

La même chose arrive à chaque âme quand elle me dit:
«**Je t'aime!**»

Je lui dis aussi: «**Je t'aime**»,

Et toute la création se joint à Moi en l'aimant à travers mon Amour.

Oh! Si les créatures comprenaient le bien et l'honneur
qu'elles se procurent à elles-mêmes
simplement en me disant: «**je t'aime !**»

Cela est suffisant pour qu'un Dieu les honore en leur répondant:
«**Je vous aime Moi aussi!** »

Tome 9

LDC9- 10 mars 1909 - Le Père fait un avec Jésus. Jésus se donne continuellement aux âmes.

Étant dans mon état habituel, je me suis trouvée hors de mon corps
avec Bébé Jésus dans les bras.

Je lui ai dit: «Dis-moi, mon cher petit, que fait le Père?»

Il me répondit. «**Le Père fait un avec moi; tout ce que fait le Père, Je le fais.**»

Je repris: «Et, pour les saints, que fais-tu?»

Il me répondit.

«Je me donne sans cesse à eux.

Ainsi, je suis leur vie, leur joie, leur félicité, leur bien immense, sans fin et sans limites.

Ils sont remplis de Moi et c'est en Moi qu'ils trouvent tout.

Je suis tout pour eux et ils sont tout pour Moi.»

...

Il me répondit.

«Ma fille, à toi aussi Je me donne sans cesse,

-tantôt personnellement,

-tantôt par la grâce,

-tantôt à travers la lumière, et

-de beaucoup d'autres manières.

Alors, comment peux-tu dire que Je ne t'aime pas beaucoup?»

..

LDC9- 1er avril 1909 - Jésus décore l'âme avec les pierres précieuses provenant des souffrances.

Étant très souffrante, au point de ne pouvoir bouger,
j'associais mes petites souffrances à celles de Jésus.

J'essayais d'y mettre l'intensité d'amour qu'Il met lui-même,
- quand, par ses souffrances,
Il glorifie le Père
-pour réparer pour nos fautes et
-pour nous obtenir tous les biens.

...

LDC9- 4 octobre 1909 - On doit renoncer à ses propres pensées pour faire ce que Jésus veut.

...

Luisa écrit

Je veux
- te consoler au nom de tous,
- t'aimer au nom de tous,
- te remercier, t'adorer et t'honorer au nom de tous.

Cependant, mes réparations sont froides, misérables et limitées,
alors que toi, l'offensé, tu es infini.

Par conséquent, je veux rendre infinis mon amour et mes réparations.

Et, dans le but de les rendre infinis, immenses, sans fin, je m'unis

-à Toi,
-à ta Divinité,
-de même qu'au **Père** et au Saint-Esprit,
et je te bénis avec vos propres Bénédictions,
je t'aime avec votre propre Amour,
je te console avec vos propres Douceurs,
je t'honore et t'adore comme vous le faites entre Vous, les divines Personnes.»

Qui pourrait dire tout ce qui sortait ainsi de mon intelligence,
bien que je ne sois bonne qu'à dire des sottises.
Je n'en finirais pas si je voulais tout dire.

**Quand je fais les Heures de la Passion,
je me sens comme si, avec Jésus, j'embrassais l'immensité de son œuvre.
Et, au nom de tous,
-je glorifie Dieu,**

-je répare et implore pour tous. ...

LDC9- 25 novembre 1909 - Autant pour Jésus que pour l'âme, le travail principal est fait par l'Amour.

Me trouvant dans mon état habituel, je réfléchissais sur l'agonie de Jésus au Jardin. Se montrant brièvement à moi, mon aimable Jésus me dit:

«Ma fille, les hommes n'ont agi que sur l'écorce de mon Humanité.

Alors que l'Amour éternel agissait sur tout mon intérieur.

Ainsi, durant mon Agonie, ce ne furent pas les hommes,

-mais l'Amour éternel,

-l'Amour immense,

-l'Amour incalculable,

-l'Amour caché

qui

-ouvrit en Moi de grandes blessures,

-me transperça avec des clous enflammés,

-me couronna d'épines brûlantes et

-m'abreuva de fiel bouillant.

«Et, incapable de supporter autant de martyres en même temps,

-mon Humanité fit jaillir de grands ruisseaux de sang,

-Elle se contorsionnait et en vint à dire:

"Père, si c'est possible, retire de moi ce calice.

Cependant, que soit faite non pas ma Volonté, mais la tienne."

Cela ne se reproduisit plus durant le reste de ma Passion

Tout ce que Je souffris dans le cours de la Passion,

Je le souffris tous ensemble durant l'Agonie et cela,

-de manière plus intense,

- plus douloureuse et

- plus profonde.

Car l'Amour me pénétra alors

-jusqu'à la moelle des os,

-jusque dans les fibres les plus intimes de mon Cœur,

où une créature ne pourrait jamais descendre.

Mais l'Amour atteint tout, rien ne lui résiste.

Ainsi, mon premier bourreau fut l'Amour.

C'est pourquoi, durant ma Passion,

Je n'eus pas même un regard de reproche envers ceux qui me servaient de bourreaux. Parce que J'avais un bourreau plus cruel et plus actif en Moi:

l'Amour.

Et les endroits où les bourreaux extérieurs ne parvenaient pas, où une petite partie de Moi était épargnée, l'Amour prenait la relève et n'épargnait rien.

Et c'est ce qui arrive dans toutes les âmes: le travail principal est fait par l'Amour.

Et quand l'Amour a agi et rempli l'âme, ce qui apparaît à l'extérieur n'est que le débordement -de ce qui a été effectué à l'intérieur.»

LDC9- 26 février 1910 - Avant sa mort, l'âme doit faire mourir tout en elle dans la Divine Volonté et dans l'Amour.

Mon état de privation se poursuit et même, il empire.
Ô Dieu! Quelle dégringolade!
Jamais je n'aurais pu croire que je finirais de cette façon!
J'espère au moins ne jamais sortir du cercle de ta très Sainte Volonté.
Elle est tout pour moi.
J'aurais le goût de pleurer sur mon état lamentable et c'est ce que je fais parfois.

Mais *Jésus* me réprimande alors en *me disant* des choses comme:
«Tu veux donc demeurer toujours une fillette?
On voit bien que J'ai affaire à une petite fille. Je ne peux pas me fier à toi.
J'espérais trouver en toi l'héroïsme du sacrifice pour Moi.
Mais Je trouve à la place les larmes d'une petite fille qui ne veut pas se sacrifier.»

...

Il me dit:

«Ne veux-tu pas comprendre qu'avant de quitter ce monde, tu dois mourir à tout:
-à la souffrance, aux désirs, aux faveurs.
Tout en toi doit mourir dans ma Volonté et dans mon Amour.

Au Ciel, ce qui entre dans l'éternité, c'est uniquement ma Volonté et mon amour.
Toutes les autres vertus prennent fin: patience, obéissance, souffrance, désirs.
Il n'y a que ma Volonté et mon Amour qui n'ont jamais de fin.
Par conséquent, tu dois mourir par avance dans ma Volonté et dans l'Amour.

Il doit en être ainsi pour tous mes saints.
Et moi-même, je n'ai pas voulu faire exception
en ayant été abandonné par le Père,
afin de mourir totalement dans sa Volonté et dans son Amour.

Oh! Comme J'aurais voulu souffrir davantage!

Oh! Comme J'aurais désiré en faire davantage pour les âmes!
Mais tout cela mourut dans la Volonté et dans l'Amour du Père.
C'est ainsi qu'ont agi les âmes qui m'ont vraiment aimé.
Et toi, tu ne veux pas comprendre cela!»

Tome 10

LDC10- 25 décembre 1910. Luisa vent se cacher en Jésus, mais Jésus veut parler en elle.

....

En entendant cela j'ai dit :

«Mon Très-Haut et unique Bien, ma douce Vie, je sympathise à ta douleur et je voudrais l'adoucir avec mon amour.

Mais tu sais très bien

- qui je suis, - combien je suis pauvre, ignorante et maligne et
- que je suis également extrêmement prise par la passion de mon effacement.

J'aimerais cela si je pouvais tellement me cacher en toi que plus personne ne pourrait croire que j'existe encore.

À la place, tu veux que je parle

- de ces choses qui blessent tellement ton Cœur bien-aimé,
- des choses qu'il est si nécessaire, que ton Église connaisse.

Oh mon Jésus! Parle-moi d' amour!

Va plutôt vers de bonnes et saintes âmes pour leur parler de ces choses qui sont si utiles pour ton Église!»

Mon bon *Jésus continua de dire* : «Ma fille,

Moi aussi J'aimais l'effacement. Mais chaque chose a son temps.

Quand ce fut nécessaire

-pour l'honneur et la gloire du Père et

-pour le bien des âmes,

Je me suis révélé et J'ai vécu ma vie publique.

C'est ainsi que Je fais avec les âmes.

Parfois, Je les garde cachées. D'autres fois, Je les manifeste.

Tu dois être indifférente à tout, voulant uniquement ce que Je veux.

Plutôt, Je bénis ton cœur et ta bouche.

Et Je parlerai en toi avec ma propre bouche et avec ma propre douleur.»

Et ainsi Il m'a béni et Il est disparu.

LDC10- 18 novembre 1911 - La véritable crucifixion ne consiste pas à être crucifiée dans les mains et dans les pieds, mais dans toutes les particules de l'âme et du corps.

«Il faut que tu saches - que la véritable crucifixion ne consiste pas à être crucifié dans les mains et dans les pieds mais dans toutes les particules de l'âme et du corps. Alors maintenant, je te tiens plus crucifiée qu'auparavant.

Quand tu es crucifiée par moi, combien de temps la crucifixion dure-t-elle extérieurement dans ' les mains et dans les pieds? A peine trois heures. Mais " la crucifixion de toutes les particules de mon Être c'est la crucifixion de ma volonté dans la Volonté du Père qui a duré toute ma vie.

Ne veux-tu pas aussi m'imiter en cela? Ah! Si je voulais vraiment te détacher, tu demeurerais relâchée comme si tu ne t'étais pas mise au lit un seul jour. Mais je te promets que je vais revenir immédiatement.»

LDC10- 10 février 1912 - Le signe pour reconnaître si une âme a tout quitté pour Jésus et en est arrivée à œuvrer et à tout aimer d'une façon divine, c'est de voir si dans ses actions, dans ses paroles, dans ses prières et en tout, l'âme ne trouve plus d'empêchements, de mécontentements, de contrastes et d'oppositions.

Continuant dans mon état habituel,
mon toujours aimable **Jésus** s'est laissé voir si brièvement
que je l'ai à peine vu.

Il m'a dit:

«Ma fille,
-une âme qui quitte tout et qui travaille pour Moi,
-une âme qui aime tout d'une façon divine,
tout est à sa disposition.

Le signe pour reconnaître si
-une âme a tout quitté pour Moi et
-en est arrivée à œuvrer et à tout aimer d'une façon divine...

c'est de voir si
-dans ses actions, dans ces paroles, dans ses prières et en tout

elle ne trouve plus
-d'empêchements, de mécontentements, de contrastes et d'oppositions

parce que devant cette puissance d'œuvrer... et d'aimer tout d'une façon divine,
tout le monde baisse la tête et n'ose même pas respirer. »

**«Parce que Moi, Père bienveillant,
Je demeure toujours vigilant sur le cœur humain.**

Lorsque Je le vois m'échapper, c'est-à-dire
-lorsque Je le vois opérer et aimer d'une façon humaine,
J'y place des épines, des mécontentements, des amertumes
qui piquent et rendent amers ces opérations humaines et cet amour humain.

L'âme en se sentant piquée perçoit que sa façon n'est pas divine et
- elle entre en elle-même et elle agit de façon divine.

Parce que les piqures sont les sentinelles du cœur humain.
Elles donnent des yeux à l'âme
pour qu'elle puisse voir qui la met en mouvement : Dieu ou la créature? »

De fait, lorsque l'âme
-quitte tout,
-opère et aime tout d'une façon divine,
elle jouit de ma paix.

Au lieu d'avoir les sentinelles et les yeux des piqures,
elle a
-les sentinelles de la paix, qui met à distance tout ce qui peut la troubler,
-les yeux de l'amour qui met en fuite et échaude ceux qui veulent la troubler.

C'est pourquoi les sentinelles de cette âme sont en paix.
Elles donnent la paix à l'âme et se mettent à la disposition de l'âme.

Il semble alors que l'âme puisse dire :
«Personne ne me touche parce que je suis divine et j'appartiens totalement
à mon doux Amour, Jésus.
Personne n'ose troubler mon doux repos avec mon plus grand Bien.
Et si quelqu'un essaie, avec le pouvoir de Jésus qui est le mien,
je vais le faire fuir.»

Il me semble que j'ai dit beaucoup de stupidités mais Jésus va certainement me
pardonner parce que je l'ai fait pour obéir.
Il semble qu'il me donne le thème en paroles.
Et moi, étant ignorante et une enfant, je n'ai pas la capacité de le développer.

Que tout soit pour la gloire de Dieu et le triomphe du Royaume du Suprême
Fiat!

11-29- 14 août 1912 - Pour en venir à s'oublier soi-même, il faut faire ses actions non seulement parce que Jésus veut qu'on les fasse, mais comme si c'était Lui-même qui les faisait.

«Ma fille,
l'âme qui veut s'oublier elle-même
doit faire ses actions comme si c'était Moi-même qui les faisais.

Si elle prie, elle doit dire: "C'est Jésus qui prie, et moi je prie avec lui."
Si elle s'apprête à travailler, à marcher, à manger, à dormir, à se lever, à s'amuser: "
C'est Jésus qui va travailler, marcher, manger, dormir, se lever, s'amuser."
Et ainsi de suite.

C'est seulement de cette manière que l'âme peut en venir à s'oublier elle-même:

....

Ma fille, quand J'étais sur la terre, mes mains ne se sont-elles pas abaissées
-à travailler le bois,
-à enfoncer des clous,
aidant ainsi **mon père adoptif Joseph?**

Ainsi, avec mes mains et mes doigts,
Je créais des âmes et diviniais les actions humaines en leur donnant un mérite divin.

Par le mouvement de mes doigts,
J'appelais le mouvement de tes doigts et celui des autres doigts humains

Et, en voyant
-que ce mouvement était fait pour Moi et
-que c'était moi-même qui le faisais,
Je prolongeais ma vie de Nazareth en chaque créature
et Je me sentais comme remercié par elles
pour les sacrifices et les humiliations de ma vie cachée.

Fille, ma vie cachée de Nazareth n'est pas considérée par les hommes.

...

11-44- 22 janvier 1913 - La triple Passion de Jésus: celle de l'Amour, celle pour les péchés et celle des Juifs. Jésus projeté dans le torrent du Cédron.

J'étais immergée en Jésus et je pensais à **sa Passion**, spécialement à ce qu'Il a souffert **dans le Jardin**.

Il me dit:

«Ma fille, ma première Passion en fut une d'Amour

Car la première raison pour laquelle l'homme pêche, c'est son manque d'Amour. Ce manque d'Amour me fit souffrir plus que tout, il m'écrasa plus que si J'avais été totalement broyé. Il me donna autant de morts qu'il y a de créatures qui reçoivent la vie.

Une deuxième Passion fut celle pour les péchés.

Le péché fraude Dieu de la gloire qui lui est due.

Aussi, pour réparer pour la gloire dont Dieu est privé à cause du péché, le Père me fit subir la passion pour les péchés: chaque péché me causa une passion particulière.

Je souffris autant de passions qu'il s'est commis de péchés et qu'il s'en commettra jusqu'à la fin du monde. Ainsi, la gloire du Père fut restaurée. Le péché engendre la faiblesse chez l'homme. Je voulus souffrir ma Passion par les mains des Juifs - ma troisième passion - pour restaurer en l'homme sa force perdue.

Ainsi, par ma Passion de l'Amour, l'Amour fut restauré et remplacé à son juste niveau.

Par ma Passion pour les péchés, la gloire du Père fut restaurée et remplacée à son niveau.

Par ma Passion subie par les mains des Juifs, la force des créatures fut restaurée et remplacée à son niveau.

J'ai souffert tout cela dans le Jardin:

- des douleurs extrêmes,
- de multiples morts,
- des spasmes atroces.

Tout cela dans la Volonté du Père.»

11-50- 2 avril 1913 - Jésus dirige la respiration de tous à partir de l'âme qui vit dans sa Divine Volonté.

J'étais tout affligée à cause de la privation de mon doux Jésus.

Il vint par-derrière, plaça une main sur ma bouche et déplaça les draps du lit qui étaient si proches qu'ils m'empêchaient de respirer librement.

Il me dit: «Ma fille, *l'âme qui vit dans ma Volonté est ma respiration.*
Ma respiration contient toutes les respirations de toutes les créatures.
Ainsi Je dirige la respiration de tous à partir de cette âme.
Voilà pourquoi J'ai éloigné les draps.
Car, Moi aussi, Je sentais ma respiration gênée.»

Je dis à Jésus: «Ah! Jésus, que dis-tu?
Je sens plutôt que tu m'as quittée et que tu as oublié toutes tes promesses!»

Il me répondit: «Ma fille, ne dis pas cela
Tu m'offenses et me forces à te faire sentir pour de vrai ce que signifie être
laissé par Moi.»

Avec beaucoup de douceur, Il ajouta:
«Celui qui vit dans ma Volonté illustre de façon saisissante le fait que,
-pendant ma Vie sur la terre, bien que je paraissais être un homme,
J'étais toujours le Fils bien-aimé de mon cher Père.

De la même manière, l'âme qui vit dans ma Volonté conserve le revêtement de
l'humanité, bien que ma Personne inséparable de la très Sainte Trinité se trouve
en elle.

Et la Divinité dit: "Voilà une autre âme que nous gardons sur terre.
Par amour pour elle, nous soutenons la terre, parce qu'elle nous remplace en
tout."»

11-54- 12 juin 1913 - Se fusionner avec Jésus forme la très Sainte Trinité en l'âme.
--

Pendant que je priais, j'unissais
-mes pensées aux pensées de Jésus,
-mes yeux aux yeux de Jésus,
et ainsi de suite,
avec l'intention de faire ce que Jésus fait
-avec ses pensées, ses yeux, sa bouche, son Cœur, etc.

Il me semblait que les pensées de Jésus, ses yeux, etc. se diffusaient pour le
bien de tous.

Il me semblait également que, moi aussi, unie à Jésus, je me diffusais pour le
bien de tous.

Je me disais: «Quelle sorte de méditation je fais!
Ah! Je ne suis plus bonne à rien!
Je ne suis même plus capable de réfléchir sur quoi que ce soit!»

Mon toujours aimable Jésus me dit:

«Ma fille, que dis-tu? Tu t'affliges pour ça?

Plutôt que de t'affliger, tu devrais te réjouir.

Car, quand tu méditais et faisais de belles réflexions,

-tu n'épousais que partiellement mes qualités et mes vertus.

Actuellement, puisque la seule chose que tu es capable de faire est

-de t'unir et de t'identifier à Moi,

tu me prends tout entier.

Bonne à rien quand tu es seule,

tu es bonne à tout quand tu es avec moi.

Tu veux alors le bien de tous.

Ton union à mes pensées donne vie à de saintes pensées chez les créatures,

ton union à mes yeux donne vie à de saints regards chez les créatures,

ton union à ma bouche donne vie à de saintes paroles chez les créatures,

ton union

- à mon Cœur, à mes désirs,

- à mes mains, à mes pas,

- à mes battements de cœur

donne plein de vies.

Ce sont de saintes Vies,

-puisque la puissance créatrice est avec Moi et

-puisque que, par conséquent, l'âme qui est avec Moi, crée et fait tout ce que Je veux.

Cette union entre toi et Moi, pensée à pensée, cœur à cœur, etc.,

produit en toi au plus haut degré la Vie de ma Volonté et la Vie de mon Amour.

Par cette Vie de ma Volonté, le Père est formé et,

par cette Vie de mon Amour, le Saint-Esprit est formé.

Par les actes, les paroles, les travaux, les pensées et tout ce qui provient de cette Volonté et de cet Amour, le Fils est formé.

Voilà donc la Trinité en ton âme.

Ainsi, si nous voulons opérer, il est indifférent que nous opérons

-par la Trinité se trouvant dans le Ciel, ou

-par la Trinité se trouvant dans ton âme sur la terre.

C'est pourquoi *Je continue d'éloigner tout le reste de toi,*

-même s'il s'agit de choses saintes et bonnes,

pour pouvoir te donner le meilleur et le plus saint, c'est-à-dire Moi, et

pour pouvoir faire de toi un autre Moi-même,

-pour autant que cela est possible pour une créature.

Je crois que tu ne te plaindras plus, n'est-ce pas?»

Je lui dis: «Ah! Jésus, je sens plutôt que je suis devenue très mauvaise, et le pire est que je suis incapable d'identifier cette méchanceté en moi, pour qu'au moins, je puisse tout faire pour l'éliminer.»

Jésus reprit: «Arrête, arrête!

Tu veux aller trop loin dans tes pensées personnelles.

Pense à Moi, et J'aurai soin de ta méchanceté aussi.

As-tu compris?»

11-71- 19 mars 1914 - L'âme qui se fond dans la Divine Volonté réjouit les divines Personnes.

Il me semblait que Jésus béni voulait me parler de sa très sainte Volonté.

Quant à moi, je me fondais totalement en lui:

-en ses pensées, ses désirs, son amour, sa Volonté, en tout.

Avec une infinie tendresse, *Il me dit.*

«Oh! Si tu savais le contentement que me donne l'âme qui vit dans ma Volonté, ton cœur mourrait de joie!

Quand tu te fondais dans mes pensées et mes désirs, tu faisais l'enchantement de mes pensées pendant que mes désirs se mêlaient aux tiens et jouaient avec eux.

Ton amour et ta volonté

-volaient dans mon Amour et ma Volonté,

-s'embrassant mutuellement et se déversant dans la mer immense de l'Éternel, où ils jouaient avec les Personnes divines,

-tantôt avec le Père,

-tantôt avec Moi,

-tantôt avec le Saint-Esprit.

Nous aimons jouer avec l'âme qui vit dans notre Volonté, faisant d'elle notre joyau.

Ce joyau nous est si cher que nous le gardons jalousement dans la partie la plus intime de notre Volonté. Et quand les créatures nous offensent, nous prenons notre joyau et nous nous amusons avec lui.»

11-85- 21 décembre 1914 - Être accompagné dans ses souffrances est un grand soulagement pour Jésus.

J'étais dans mon état habituel.

Tout affligé, Jésus béni vint et Il me dit:

«Ma fille, Je ne peux plus tolérer le monde.

Toi, soulage-Moi pour tous, laisse-Moi palpiter dans ton cœur,
de sorte qu'en entendant dans ton cœur les battements de cœur de tous,
les péchés ne m'atteignent pas directement, mais indirectement.
Autrement, ma Justice enverra des châtiments jamais vus auparavant.»

En disant cela, Il mit son Cœur à la place du mien
en me faisant ressentir les battements de son Cœur.

Qui pourrait dire tout ce que je ressentis?

Comme des flèches, les péchés blessaient son Cœur et, comme je partageais
ses souffrances, Il était soulagé. Je devins totalement identifiée à lui.

Il me sembla

-que je portais en moi son intelligence, ses mains, ses pieds, etc., et
-que je partageais avec lui toutes les offenses que les créatures commettent par
leurs sens.

Qui pourrait dire de quelle manière cela se passait?

Il ajouta:

«Être accompagné dans ma souffrance est un grand soulagement pour Moi.

Il en fut ainsi concernant mon divin Père:

il n'était pas inexorable après mon Incarnation

parce qu'Il ne recevait pas les offenses directement, mais indirectement,
à travers mon Humanité.

Mon Humanité était comme un bouclier pour Lui.

C'est ainsi que Je recherche des âmes qui se placent entre Moi et les créatures.
Autrement Je ferai du monde un tas de ruines.»

11-109- 11 novembre 1915 - Les âmes qui vivent dans la Divine Volonté deviennent d'autres Christ.

Ce matin, je ressentais une telle compassion pour Jésus

-accablé par les offenses des créatures

que j'étais prête à subir n'importe quelle souffrance pour prévenir le péché.

Je priais et réparais du fond de mon cœur.

Jésus béni vint.

Et son Cœur semblait porter les mêmes blessures que mon cœur

Mais, oh! Combien plus grandes!

Il me dit:

Ma fille,

à la vue des créatures, ma Divinité était comme blessée d'amour pour elles.

Cette blessure me fit

-descendre du Ciel sur la terre,

-pleurer,

-verser mon Sang et

-faire tout ce que J'ai fait.

L'âme qui vit dans ma Volonté ressent vivement cette blessure.

Elle pleure, prie, et est prête à tout souffrir pour que les pauvres créatures soient sauvées

et que ma blessure d'amour ne soit pas aggravée par leurs offenses.

Ah! Ma fille,

ces larmes, ces prières, ces souffrances et ces réparations

-adoucissent ma blessure et

-posent sur ma poitrine comme des pierres précieuses

que Je suis ravi de présenter à mon Père pour l'amener à avoir pitié des créatures.

Une veine divine monte et descend entre ces âmes et Moi,

une veine qui consume leur sang humain.

Plus ces âmes partagent ma blessure et ma vie, plus la veine s'agrandit.

Elle devient si grande que ces âmes deviennent d'autres Christ.

Et Je dis sans cesse à mon Père:

"Je suis au Ciel.

Mais il y a d'autres Christ sur la terre

-qui sont blessés de ma propre blessure et

-qui, comme Moi, pleurent, souffrent, prient, etc.

Par conséquent, nous devons déverser notre miséricorde sur la terre."

Ah! Ces âmes

-qui vivent dans ma Volonté et

-qui partagent ma blessure d'amour

sont comme J'étais sur la terre et

seront comme Je suis dans le Ciel,

-où elles partageront la gloire de mon Humanité!»

11-110- 13 novembre 1915 - Jésus explique pourquoi, en instituant l'Eucharistie, il s'est d'abord donné la communion à lui-même avant de la donner aux autres.
Comment offrir sa communion.

Après avoir reçu la sainte communion, je me suis dit:

«De quelle manière dois-je offrir cette communion pour plaire à Jésus?»

Avec son amabilité coutumière, Il me dit:

«Ma fille,

si tu veux me plaire, offre ta communion comme Je le fis moi-même dans mon Humanité.

Avant de donner la communion aux autres, Je me suis donné la communion à moi-même

-pour que mon Père reçoive la gloire complète pour toutes les communions des créatures, et -aussi pour prendre en Moi les réparations pour tous les sacrilèges et les offenses que mon Humanité aurait à subir dans le sacrement de l'Eucharistie

Puisque mon Humanité englobait la Divine Volonté,

elle englobait aussi toutes les réparations de tous les temps. Et comme je me recevais moi-même, je me recevais dignement.

D'autre part, par le fait que tous les actes des créatures étaient divinisés par mon Humanité, J'ai pu sceller les communions de toutes les créatures avec ma communion.

Autrement, comment une créature aurait-elle pu recevoir un Dieu?

En somme, mon Humanité ouvrait la porte aux créatures pour qu'elles puissent me recevoir.

Toi, ma fille, fais cela dans ma Volonté en t'unissant à mon Humanité.

De cette manière,

tu incluras tout et Je trouverai en toi

-les réparations de tous,

-la compensation pour tout, et

-mon contentement.

Plus encore, Je trouverai en toi

-un autre Moi-même.»

11-112- 10 décembre 1915 - L'âme doit faire siens les prières, les travaux et les souffrances de Jésus. Ainsi, d'immenses mers de grâces sortiront d'elle pour le bien de tous.

Je me sentais très affligée parce que mon doux Jésus, ma Vie et mon Tout, ne se montrait pas. Je me disais:

«Si je le pouvais, j'assourdirais le Ciel et la terre de mes lamentations de manière à l'émouvoir de compassion pour mon pauvre état.

Quel malheur: le connaître, l'aimer, et rester sans lui! Un plus grand malheur peut-il exister?»

Pendant que je me plaignais ainsi, Jésus béni se montra en mon intérieur . Il me dit d'un ton sévère:

«Ma fille, ne me tente pas.

Pourquoi cette agitation?

Je t'ai tout dit pour que tu restes tranquille.

Je t'ai dit que quand je ne viens pas, c'est parce que ma Justice veut que Je serre la vis concernant les châtiments.

Avant, tu avais peine à croire que c'était pour châtier que Je ne venais pas, vu que tu n'entendais pas parler des grands châtiments qui arrivent dans le monde.

Maintenant tu entends ces choses et, malgré cela, tu continues de douter? N'est-ce pas là me tenter?»

Je tremblais en entendant Jésus me parler si sévèrement.

Pour me calmer, Il changea de ton et, tendrement, Il ajouta:

«Ma fille, courage, Je ne te laisse pas.

Je suis toujours en toi, bien que tu ne me voies pas toujours.

Unis-toi toujours à Moi.

Si tu pries, laisse ta prière couler dans la mienne en faisant de ma Prière ta prière

De cette manière, tout ce que J'ai fait avec mes prières

-la gloire que J'ai donnée au Père,

-le bien que J'ai obtenu pour tous .

Tu le feras aussi.

Si tu travailles, fais couler ton travail dans le mien et fais de mon Travail ton travail.

Ainsi, tu auras en ton pouvoir tout le bien fait par mon Humanité, laquelle sanctifia et divinisa tout.

Si tu souffres, fais couler ta souffrance dans la mienne, et fais de ma Souffrance ta souffrance. Ainsi, tu auras en ton pouvoir tout le bien que J'ai réalisé par la Rédemption.

Ainsi, tu t'empareras des trois aspects essentiels de ma Vie et d'immenses mers de Grâces sortiront de toi et se déverseront pour le bien de tous.
Ta vie sera non pas comme la tienne, mais comme la mienne.»

11-113- 3 mai 1916 - Comment prier dans la Divine Volonté comme Jésus.

J'étais en prière et mon aimable Jésus se plaça près de moi.
J'ai perçu qu'Il priait lui aussi et je me suis mise à l'écouter. Il me dit:

«Ma fille,
prie, mais prie comme Moi.
C'est-à-dire, immerge-toi tout entière dans ma Volonté:
en elle, tu trouveras Dieu et toutes les créatures.

T'appropriant toutes les choses des créatures,
tu les présentes à Dieu, puisque tout lui appartient.

Ensuite, tu déposes à ses pieds toutes
-leurs bonnes actions pour rendre gloire à Dieu, et
-leurs mauvaises actions
en réparant pour elles par
- la Sainteté,
- la puissance et
- l'Immensité de la Divine Volonté à qui rien n'échappe.

C'est ainsi que faisait *mon Humanité* sur la terre.
Aussi sainte qu'elle était, elle avait besoin de la Divine Volonté
pour donner complète satisfaction au Père
-pour le rachat des générations humaines.

En fait, c'était seulement dans la Divine Volonté que Je pouvais rejoindre
-toutes les générations passées, présentes et futures, ainsi que
-tous leurs actes, leurs pensées, leurs paroles, etc.

Ne laissant rien m'échapper,
-Je prenais toutes les pensées des créatures dans mon esprit,
-Je me présentais devant la Majesté suprême et
-Je réparais pour toutes.

Dans mes regards Je prenais les regards de toutes les créatures,
-dans ma voix leurs paroles,

-dans mes mouvements leurs mouvements,
-dans mes mains leurs travaux,
-dans mon Cœur leurs affections et leurs désirs,
-dans mes pieds leurs pas,
Je les faisais miens.

Et, par la Divine Volonté, mon Humanité
-satisfaisait au Père et
-sauvait les pauvres créatures.

Le divin Père était satisfait.

En fait, ***il ne pouvait me rejeter puisqu'il était lui-même la Divine Volonté.***

Aurait-Il pu se rejeter lui-même? Certainement pas.

D'autant plus que, dans ces actes, Il trouvait

-une sainteté parfaite,
-une beauté inaccessible et ravissante,
-l'amour le plus haut,
-des actes immenses et éternels, et
-la puissance absolue.

Ce fut là toute la Vie de mon Humanité sur la terre,

-du premier instant de ma conception à mon dernier soupir.

Et *cela s'est continué dans le Ciel et dans le très saint Sacrement.*

Cela dit, pourquoi ne pourrais-tu pas en faire autant?

Pour celui qui m'aime, tout est possible.

Unie à moi, dans ma Volonté,

-prends les pensées de toutes les créatures dans les tiennes
et présente-les à la divine Majesté;

-dans tes regards, tes paroles, tes mouvements, tes affections et tes désirs,
prends ceux de tes frères

-dans le but de réparer et d'intercéder pour eux.

Dans ma Volonté, tu te trouveras en Moi et en tous.

Tu vivras ma Vie et tu prieras avec Moi.

Le divin Père sera heureux.

Et le Ciel tout entier dira:

"Qui nous appelle de la terre?"

Quelle est cette créature qui veut compresser en elle la Divine Volonté en nous

incluant tous?" Que de biens la terre peut obtenir en faisant descendre le Ciel sur la terre!»

11-121- 8 septembre 1916 - Les actes faits dans la Divine Volonté sont simples et agissent sur tout et sur tous.

Ce matin, après la communion,

-je me sentais complètement fusionnée dans la Volonté de mon aimable Jésus,

-je nageais en Elle.

Qui pourrait dire comment je me sentais: je n'ai pas de mots pour le dire.

Jésus me dit:

«Ma fille, quand une âme vit dans ma Volonté, on peut dire qu'elle vit divinement sur la terre. Oh! Comme J'aime voir les âmes entrer dans ma Volonté pour

-y vivre divinement et

-y répéter ce que mon Humanité faisait!

Quand Je me suis donné la communion, Je me suis reçu moi-même dans la Volonté du Père Et, ce faisant, non seulement

-J'ai tout réparé, mais,

-par l'immensité et l'omniscience de la Divine Volonté, J'ai donné la communion à tous.

Et voyant que beaucoup n'allaient pas profiter du sacrement de l'Eucharistie, ce qui allait offenser le Père puisque ces gens allaient refuser de recevoir ma Vie, Je donnai au Père satisfaction et gloire comme si tous allaient recevoir la communion.

Toi aussi, reçois la communion dans ma Volonté en répétant ce que J'ai fait.

Ainsi, tu ne vas pas seulement tout réparer,

-mais tu vas me donner à tous comme Je le faisais Moi-même,

-et tu vas me donner la gloire comme si tous recevaient la communion.

Mon Cœur est tout ému quand Je vois que,

-incapable par elle-même de me donner quoi que ce soit qui soit digne de Moi, la créature prend mes choses, les fait siennes, et fait comme Je faisais.»

Il ajouta:

«Les actes faits dans ma Volonté sont des actes simples.

Parce qu'ils sont simples, ils agissent sur tout et sur tous.

La lumière du soleil, parce qu'elle est simple, est lumière pour tous les yeux.
Un acte fait dans ma Volonté se diffuse
-dans tous les cœurs,
-dans tous les travaux,
-en tous.

Mon Être, qui est simple, contient tout.
Il n'a pas de pieds, mais Il est le pas de tous;
Il n'a pas d'yeux, mais Il est les yeux et la lumière de tous.
Sans aucun effort, Il donne vie à tout, la capacité d'agir à tous.

Ainsi, l'âme qui se trouve dans ma Volonté devient simple
Et, avec moi, elle se multiplie en tous et fait du bien à tous.

Oh! Si tous comprenaient la valeur immense des actes faits dans ma Volonté,
même les plus petits, ils n'en laisseraient échapper aucun!»

11-122 -2 octobre 1916 - Effets de la communion dans la Divine Volonté.

Ce matin, j'ai reçu la communion comme Jésus me l'a enseigné,
c'est-à-dire *unie*
-à son *Humanité*,
-à sa *Divinité* et
-à sa *Volonté*.

Il se montra à moi et je l'embrassai et le serrai sur mon cœur.
Il fit de même à mon endroit. Ensuite, il me dit:

«Ma fille, comme Je suis content que tu m'aies reçu en t'unissant
-à mon Humanité, à ma Divinité et à ma Volonté!
Tu as renouvelé en Moi tout le contentement que J'ai eu
quand Je me suis communié Moi-même.

Et quand tu m'as embrassé et serré sur ton cœur,
-comme tu avais toutes les créatures en toi
-vu que j'étais totalement en toi -,
j'ai eu le sentiment
que toutes les créatures m'embrassaient et me serraient sur leur cœur.

Et, comme c'était ta volonté de retourner au Père l'amour de toutes les
créatures

-comme c'était la mienne quand Je me suis communié moi-même -,
le Père accepta leur amour à travers toi (même si plusieurs ne l'aiment pas),
-comme Moi-même j'ai accepté leur amour à travers toi.

J'ai trouvé dans ma Volonté une créature
-qui m'aime, qui fait réparation, etc. au nom de tous.
Ainsi, parce que, dans ma Volonté, il n'y a rien que la créature ne puisse me
donner
J'ai senti que j'aimais les créatures, même si elles m'offensent.

Et je continue d'inventer des stratagèmes d'amour pour les cœurs les plus durs
afin de les convertir.
Par les âmes qui vivent dans ma Volonté,
-Je me sens comme enchaîné, prisonnier, et
-Je leur concède le mérite des plus grandes conversions.»

11-123- 13 octobre 1916 - Les anges entourent les âmes qui font les Heures de la Passion. Ces Heures sont pour Jésus d'agréables petites douceurs.
--

J'étais à faire les Heures de la Passion et Jésus béni me dit:

«Ma fille, pendant ma vie terrestre,
des milliers et des milliers d'anges accompagnaient mon Humanité.
Ils recueillaient tout ce que Je faisais
- mes pas, mes travaux, mes paroles, mes soupirs, mes peines, les gouttes de
mon sang, etc. Ils me donnaient des honneurs.
Ils obéissaient à tous mes désirs.
Et ils montaient au Ciel et en redescendaient pour apporter au Père tout ce que
Je faisais.

Ces anges ont une mission particulière:
Quand une âme se remémore ma Vie, ma Passion, mon Sang, mes Plaies, mes
prières, etc.,
-ils viennent auprès de cette âme et
-ils recueillent ses paroles, ses prières, ses actes de compassion, ses larmes,
ses offrandes, etc.,
-ils les unissent aux miens et les apportent devant ma majesté pour renouveler
ma gloire.

Avec révérence, ils écoutent ce que les âmes disent et ils prient avec elles.
Par conséquent,
avec quelle attention et quel respect

les âmes doivent-elles faire les Heures de la Passion,
sachant que les anges sont suspendus à leurs lèvres
pour répéter ce qu'elles disent!»

Il ajouta:

«Au milieu de tant d'amertume que me donnent les créatures,
ces Heures sont pour Moi d'agréables petites douceurs,

-même si elles sont trop peu nombreuses,
vu toute l'amertume que Je reçois des créatures.

Par conséquent, *fais connaître ces Heures autant que tu peux.»*

11-129- 9 décembre 1916 - Jésus veut des âmes qui soient d'autres lui-même.

J'étais affligée à cause de la privation de mon doux Jésus.
Quand Il vient, je ressens un peu de soulagement.
Mais je deviens vite plus affligée en le voyant plus affligé que moi.
Il n'est pas question qu'Il s'apaise
-puisque les créatures le forcent à envoyer encore plus de fléaux.
Pendant qu'Il sévit, Il pleure sur le sort de l'humanité.
Et Il se cache au tréfonds de mon cœur
-comme s'Il ne voulait pas voir les souffrances de ses créatures.
Ces temps sont invivables, mais il semble que ce n'est que le commencement.

Comme j'étais très affligée à cause de mon pénible sort, celui d'être si souvent
sans Jésus,
Il vint et, entourant mon cou d'un de ses bras, Il me dit:

«Ma fille,
n'augmente pas mes souffrances en t'affligeant de la sorte.
J'en ai déjà beaucoup trop.
Je n'attends pas cela de toi.

***J'attends de toi que tu t'appropries mes peines, mes prières et tout Moi-
même***

De sorte que Je puisse trouver en toi un autre Moi-même.

En ces temps, Je veux de grandes satisfactions
Et seulement ceux qui sont d'autres Moi-même peuvent répondre à cette
attente.

Ce que le Père trouvait en Moi

*- gloire, délices, amour, satisfactions complètes pour le bien de tous -
Il le trouve en ces âmes.*

Tu dois avoir ces intentions

*-à chaque Heure de la Passion que tu fais,
-à chacune de tes actions,
tout le temps.*

Si Je ne trouve pas ces satisfactions, ah! Ce sera le désastre:
les fléaux vont se répandre par torrents.

Ah! Ma fille! Ah! Ma fille!»

Puis il disparut.

11-130- 14 décembre 1916 - Jésus dormait et travaillait pour que les âmes puissent se reposer en lui.

J'offrais mon sommeil à Jésus en lui disant:

«Je prends ton sommeil, je le fais mien

Et en dormant avec ton sommeil, je veux te donner un contentement
comme si c'était un autre Jésus qui dormait.»

Sans me laisser poursuivre, Il me dit:

«Oui, oui, ma fille, dors avec mon sommeil.

Ainsi, en te regardant, Je me verrai en toi et nous serons d'accord sur tout.

Je veux te dire pourquoi mon Humanité s'est soumise à la faiblesse du sommeil.

Les créatures ont été faites par Moi

Comme elles étaient miennes, Je voulais les tenir sur mes genoux et dans mes
bras,

en repos continu.

L'âme devait reposer dans ma Volonté, ma sainteté, mon amour, ma beauté,
ma puissance, etc. - toutes choses qui donnent le vrai repos.

Mais, ô douleur, les créatures ont quitté mes genoux

Et, se détachant de mes bras dans lesquels Je les tenais enserrées,
elles se sont mises à la recherche de

-vellétés

-les passions, les péchés, les attachements, les plaisirs,

-ainsi que la peur, l'anxiété, l'agitation, etc.

Bien que Je me languissais d'elles et que Je les invitais à venir se reposer en Moi,
elles ne m'écoutaient pas.
C'était là un grand affront à mon amour,
-ce qu'elles ne prenaient pas en considération et
-qu'elles ne songeaient nullement à réparer.

J'ai fait le choix de dormir dans le but de donner satisfaction au Père pour le repos que les créatures ne prennent pas en Lui.

Pendant que Je dormais, J'obtenais du vrai repos pour tous et J'invitais chaque cœur à renoncer au péché.

J'aime tant que les créatures se reposent en Moi
-que Je ne voulus pas seulement dormir pour elles
-mais aussi marcher pour donner du repos à leurs pieds,
-travailler pour donner du repos à leurs mains,
-palpiter et aimer pour donner du repos à leur cœur.

En somme, Je voulus tout faire pour que les créatures puissent
-se reposer en Moi,
-trouver leur sécurité en Moi,
-tout faire en Moi.

11-132- 30 décembre 1916 - Jésus nous laisse libres dans notre volonté et notre amour. Ce qui en découle.
--

Poursuivant dans mon état habituel, je réfléchissais sur les souffrances de mon aimable Jésus et j'unissais mon martyre intérieur à ses souffrances. Il me dit:

«Ma fille,
mes bourreaux pouvaient
-lacérer mon corps,
-m'insulter et
-me piétiner.

Mais ils ne pouvaient toucher ni à ma Volonté ni à mon Amour,
-lesquels Je voulais libres
pour pouvoir me déverser totalement pour le bien de tous,
-y compris de mes ennemis.

Oh! Que ma Volonté et mon Amour ont triomphé au milieu de mes ennemis!

Ils me frappaient avec des fouets

-et Je les frappais avec mon Amour et les enchaînaient avec ma Volonté.
Ils piquaient ma tête avec des épines
-et mon Amour remplissait leur esprit de Lumière pour me faire connaître.
Ils ouvraient des plaies sur mon corps
-et mon amour guérissait leur âme.
Ils me donnaient la mort
-et mon amour leur donnait la vie.

Quand Je rendis mon dernier soupir, les flammes de mon amour
-touchèrent leur cœur et
-les amenèrent à se prosterner devant Moi et à me reconnaître comme le vrai
Dieu.

Pendant ma vie mortelle,
-Je n'ai jamais été aussi glorieux et triomphant que quand Je souffrais.

Ma fille,
Je fis les âmes libres dans leur volonté et leur amour.
Si certains peuvent prendre possession des travaux extérieurs d'autres
créatures,
personne ne peut le faire de leur volonté et leur amour.

J'ai voulu que les créatures soient libres en ce domaine
pour que, librement, leur volonté et leur amour puissent
-se tourner vers moi et
-m'offrir les actes les plus nobles et les plus purs qu'il leur soit possible de
m'offrir.

Étant libres, les créatures et Moi nous pouvons
-nous déverser l'un dans l'autre,
-nous rendre au Ciel pour aimer et glorifier le Père et y être en compagnie de la
Sainte Trinité, -et aussi nous tenir sur la terre
afin de
-faire du bien à tous,
-de combler tous les cœurs de notre amour,
-de les conquérir et
-de les enchaîner avec notre Volonté.

Je ne pouvais donner une plus grande dot aux créatures.

Cela dit, ***comment l'âme peut-elle se servir au mieux de cette liberté dans le domaine de la volonté et de l'amour?***

À travers la souffrance.

En la souffrance, l'amour croît, la volonté se renforce

Et, comme une reine,

la créature se gouverne elle-même et s'attache à mon Cœur.

Ses souffrances

-m'entourent comme une couronne,

-attirent ma pitié et

-m'amènent à me laisser dominer par elle.

Je ne peux résister aux souffrances d'une créature amoureuse.

Je la garde à mes côtés comme une reine.

À travers la souffrance, la domination de la créature sur Moi est si grande qu'elle lui fait acquérir noblesse, dignité, douceur, héroïsme et oubli de soi.

De plus, les autres créatures se font compétition pour pouvoir être dominées par elle.

Plus l'âme s'identifie à Moi et travaille avec Moi, plus Je me sens absorbé par elle.

Si elle pense, Je sens mes pensées absorbées par son esprit;
si elle regarde, parle, respire ou agit, Je sens mon regard, ma voix, ma respiration, mon agir, mes pas et mes battements de cœur fondus dans les siens.

Elle m'absorbe totalement.

Et, en m'absorbant, elle acquiert mes manières et ma ressemblance.

Je me vois en elle continuellement.»

11-135- 24 février 1917 - Communier à la manière de Jésus

Ayant reçu la communion, je pressais Jésus sur mon cœur en lui disant:

«Ma Vie, comme j'aimerais faire ce que Tu fis

-lorsque tu t'es reçu toi-même dans le sacrement de l'Eucharistie,

afin que tu trouves en moi tes propres contentements, prières et réparations.»

Mon aimable Jésus me dit:

«Ma fille, dans le petit cercle de l'hostie, J'ai tout enclos.

J'ai d'abord voulu me recevoir Moi-même

-pour que le Père soit glorifié dignement et aussi

-pour que, par la suite, les créatures puissent recevoir un Dieu.

Dans chaque hostie se trouvent

-mes prières,

-mes remerciements et

-tout ce qui est nécessaire à la glorification du Père.

Il s'y trouve aussi tout ce que les créatures doivent faire pour Moi.

Chaque fois qu'une créature communie,

-Je continue en elle mon action comme si je me recevais moi-même.

L'âme doit se transformer en Moi, faire siens

-ma vie, mes prières, mes gémissements d'amour et mes souffrances,

-et aussi mes battements de cœur enflammés aptes à enflammer toutes les âmes.

Quand, en communiant, une âme refait ce que Je fis,

Je me sens comme si Je me recevais Moi-même.

Et Je reçois

-une complète gloire,

-de divins contentements ainsi que des déversements d'amour qui me conviennent.»